

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

*ATTACHEMENT ET FONCTIONNEMENT CONJUGAL CHEZ LES HOMMES
CONSULTANT UN SERVICE D'AIDE PSYCHOLOGIQUE*

PAR

BENOIT FOURNIER

THÈSE DÉPOSÉE EN VUE DE L'OBTENTION DU GRADE
DE DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE D.P.S.
DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE

OCTOBRE 2008

I-2318



Library and
Archives Canada

Bibliothèque et
Archives Canada

Published Heritage
Branch

Direction du
Patrimoine de l'édition

395 Wellington Street
Ottawa ON K1A 0N4
Canada

395, rue Wellington
Ottawa ON K1A 0N4
Canada

Your file Votre référence
ISBN: 978-0-494-48552-1
Our file Notre référence
ISBN: 978-0-494-48552-1

NOTICE:

The author has granted a non-exclusive license allowing Library and Archives Canada to reproduce, publish, archive, preserve, conserve, communicate to the public by telecommunication or on the Internet, loan, distribute and sell theses worldwide, for commercial or non-commercial purposes, in microform, paper, electronic and/or any other formats.

The author retains copyright ownership and moral rights in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

AVIS:

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque et Archives Canada de reproduire, publier, archiver, sauvegarder, conserver, transmettre au public par télécommunication ou par l'Internet, prêter, distribuer et vendre des thèses partout dans le monde, à des fins commerciales ou autres, sur support microforme, papier, électronique et/ou autres formats.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms may have been removed from this thesis.

Conformément à la loi canadienne sur la protection de la vie privée, quelques formulaires secondaires ont été enlevés de cette thèse.

While these forms may be included in the document page count, their removal does not represent any loss of content from the thesis.

Bien que ces formulaires aient inclus dans la pagination, il n'y aura aucun contenu manquant.

■*■
Canada

Composition du jury

Attachement et fonctionnement conjugal chez les hommes
consultant un service d'aide psychologique

Benoit Fournier

Cette thèse a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes :

Audrey Brassard, Ph.D., directrice de thèse
(Département de psychologie, Faculté des lettres et sciences humaines,
Université de Sherbrooke)

Patrick Gosselin, Ph.D.
(Département de psychologie, Faculté des lettres et sciences humaines,
Université de Sherbrooke)

Marie-France Lafontaine, Ph.D.
(École de psychologie, Faculté des sciences sociales,
Université d'Ottawa)

RÉSUMÉ

Cette thèse de doctorat, constituée de deux articles, porte sur des facteurs liés à la détresse conjugale. Le premier article repose sur une recension des écrits et vise à enrichir la compréhension des liens qui unissent la satisfaction conjugale, l'attachement adulte, le patron de communication demande-retrait et la violence conjugale. Ces liens sont conceptualisés selon le modèle vulnérabilités – stressseurs – adaptation (VSA). L'insécurité d'attachement est conçue comme une vulnérabilité personnelle qui influence l'adaptation des conjoints dans leur relation. Le patron demande-retrait et la violence conjugale formeraient des processus d'adaptation peu fonctionnels lors des conflits. Ils seraient en interaction réciproque avec la satisfaction conjugale. Le deuxième article présente les résultats d'une étude corrélationnelle effectuée auprès de 55 hommes en difficultés conjugales. Les résultats montrent que l'anxiété d'abandon est liée positivement à la violence psychologique et que ce lien subit une médiation par le patron de communication demande-retrait et la satisfaction conjugale. L'anxiété est aussi liée positivement à la violence physique, où le patron demande-retrait joue également un rôle médiateur. L'évitement de l'intimité est relié directement à la violence psychologique. Les résultats montrent aussi un rôle médiateur de la satisfaction conjugale dans le lien unissant l'évitement de l'intimité à la violence psychologique, mais celui-ci disparaît lorsque la désirabilité sociale est contrôlée. La violence des hommes anxieux est interprétée comme une façon d'attirer l'attention de leur partenaire sur leurs besoins, alors que la violence psychologique serait une manière de préserver une distance chez les hommes qui présentent de l'évitement de l'intimité.

Mots clefs : attachement adulte, violence conjugale, patron demande-retrait, satisfaction conjugale, conflits conjugaux

Table des matières

Composition du jury.....	ii
Résumé.....	iii
Table des matières.....	iv
Remerciements.....	v
Introduction.....	1
Premier article.....	5
Éclairage du fonctionnement conjugal : attachement, communication demande-retrait, violence et satisfaction conjugales	
Transition.....	27
Deuxième article.....	33
Attachment and Intimate Partner Violence: The Demand-Withdraw Communication Pattern and Relationship Satisfaction as Mediators	
Conclusion.....	54
Références.....	64
Appendice 1 : Questionnaires	68
Appendice 2 : Preuves de soumission des articles.....	82

Remerciements

Je tiens en tout premier lieu à remercier chaleureusement ma directrice de thèse, Audrey Brassard, Ph.D. Par ses conseils scientifiques rigoureux, ses réflexions intelligentes et son encadrement extrêmement constant, elle a su diriger avec brio ma thèse de doctorat et représenter une figure d'attachement digne de ce nom. Cependant, l'essentiel de sa contribution se situe à un autre niveau. À la suite de mon cheminement de thèse avec elle, j'ai appris à centrer mon attention sur un but et j'ai découvert l'incalculable valeur de l'effort. Plus encore, j'ai appris à activer pleinement mon système d'exploration, à faire mes propres choix au risque d'errer pendant sept mois, en faisant un peu moins les choses pour plaire aux autres et un peu plus en assumant ma propre voie. Mais... il reste qu'une bonne tape dans le dos fait toujours du bien !

L'aide considérable que m'ont apportée ma marraine et mon oncle, Lise Jolicoeur et Giovanni Scarola, ne saurait être passée sous silence, eux qui ont aimablement accepté de m'assister dans la traduction anglaise du deuxième article de cette thèse et ce, dans des délais exceptionnels. Comme nous partageons tous trois un intérêt pour les langues, je leur dis « die Schnabeltiere in dem Mähdrescher sagen euch Tausend herzlichen Dank ! », littéralement mille mercis du fond du cœur.

Toute ma gratitude se dirige aussi vers Mathieu Dubois et Roxanne C.-Harel, qui m'ont accueilli et soutenu constamment dans mes dernières épreuves, comme de bons parents sécurisants savent le faire. Je remercie du même coup Jean-Pierre Harel pour ses commentaires constructifs sur le contenu scientifique et ses réflexions pertinentes sur la langue française.

Mes remerciements vont également à Phillip R. Shaver, pour son appui à la rédaction scientifique. Ses conseils ont su faire en sorte que pendant la « ride de bobsleigh » de la lecture de mes articles, mon éventuel lecteur n'ait pas envie d'aller se chercher un sandwich.

Enfin, après sept ans d'études en psychologie à l'Université de Sherbrooke, je tiens à remercier tous les gens du département qui ont enrichi mon parcours par leur rigueur et surtout leur chaleur humaine. Je soulignerai ici l'apport de Claude Charbonneau et Thérèse Audet, qui incarnent à mes yeux les valeurs humanistes du département, qui m'ont aidé à parvenir à mes buts, entre autres par leur flexibilité fort appréciée. Dominique Morneau, mon professeur de psychologie sociale, a été une figure marquante pour moi : il représente l'union éclatante du scientifique et du conteur, réussissant avec une matière dense et parfois aride à nous suspendre malgré tout à ses lèvres ! En dernier lieu, je voudrais remercier Jacques Proulx, de qui émane une foi inébranlable dans le potentiel de ses étudiants, eussent-ils bifurqué de ses intérêts pour prendre leur envol dans un domaine tout autre.

Introduction

Au Québec, un couple marié sur deux divorcera dans les 30 ans qui suivent l'union (Statistique Canada, 2005). Lorsqu'on considère que les individus qui ont vécu le divorce de leurs parents ont davantage tendance à se séparer une fois en couple, ces données sont inquiétantes (Le Bourdais & Marcil-Gratton, 1998). En outre, les enfants issus de familles séparées sont plus susceptibles de vivre des difficultés économiques à l'âge adulte (Corak, 1999). Les chercheurs et les cliniciens qui travaillent auprès des couples souhaitent intervenir pour diminuer les conséquences néfastes des séparations (Bradbury, Fincham, & Beach, 2000). Pour élaborer des interventions conjugales efficaces, il est important de comprendre la détresse conjugale qui précède généralement le divorce (Karney & Bradbury, 1995). Par ailleurs, les chercheurs qui ont examiné des couples insatisfaits ont observé un facteur de risque important de la détresse conjugale : la violence conjugale, qu'elle soit physique, sexuelle ou psychologique (Stith, Green, Smith, & Ward, 2008). En plus d'être associée à l'insatisfaction conjugale, la violence dans le couple a de graves répercussions sur la santé tant psychologique que physique des individus : santé détériorée, symptômes dépressifs, abus de substances, maladie chronique physique ou mentale et bien entendu, des blessures (Coker et al., 2002).

En étudiant le vécu de ces couples insatisfaits où sévit la violence, les chercheurs ont identifié plusieurs facteurs reliés à l'insatisfaction et à la violence conjugales (O'Leary, Smith Slep, & O'Leary, 2007). Un des facteurs de plus en plus pointé du doigt dans la documentation sur la violence conjugale est l'insécurité d'attachement (Allison, Bartholomew, Mayseless, & Dutton, 2008; Bowlby, 1982). Les individus qui agissent violemment envers leur partenaire présentent généralement une forte anxiété d'abandon et parfois également une tendance élevée à éviter l'intimité, deux dimensions reconnues de l'insécurité d'attachement (voir Mikulincer &

Shaver, 2007, pour une revue). Selon Allison et ses collègues, cette insécurité mènerait les partenaires de couples où se produit de la violence à utiliser des comportements de poursuite et de distanciation. Ces interactions formeraient selon eux le mécanisme qui relierait l'insécurité à la violence. Un patron comportemental bien connu dans la documentation sur le fonctionnement conjugal, le patron de communication demande-retrait, a en effet été associé à l'insatisfaction conjugale (voir Eldridge & Christensen, 2002, pour une revue), tout comme à la violence dans le couple (Babcock, Waltz, Jacobson, & Gottman, 1993; Holtzworth-Munroe, Smutzler, & Stuart, 1998).

Toutefois, aucune étude quantitative recensée à ce jour n'a examiné du même coup les variables de la violence, de l'insatisfaction conjugale, de l'insécurité d'attachement et du patron demande-retrait dans une population clinique d'hommes. Une telle étude permettrait de préciser le rôle du patron demande-retrait et de l'insatisfaction conjugale dans le lien unissant l'insécurité d'attachement à la violence conjugale. Depuis plusieurs années, les auteurs de la thérapie de couple axée sur l'émotion (Lafontaine, Johnson-Douglas, Gingras et Denton, 2007) conçoivent l'insatisfaction conjugale comme étant souvent associée à des enjeux d'attachement et à une dynamique interactionnelle de demande-retrait. Ils recommandent par ailleurs cette forme de thérapie pour certains couples aux prises avec des problèmes de violence conjugale. En précisant les relations entre les variables de l'attachement, du patron demande-retrait, de la satisfaction et de la violence conjugales, il serait possible d'appuyer empiriquement ou d'affiner les interventions déjà proposées, par exemple, par la thérapie de couple axée sur l'émotion. De plus, une meilleure compréhension de ces liens pourrait permettre aux cliniciens de cerner plus rapidement les enjeux d'attachement et l'évolution du patron demande-retrait chez les couples

insatisfaits qui les consultent, ce qui pourrait peut-être aider lesdits cliniciens à prévenir l'apparition de violence conjugale.

Dans cet ordre d'idées, le présent travail de recherche vise à améliorer la compréhension du fonctionnement conjugal, en précisant les liens qui unissent l'attachement adulte, le patron demande-retrait, la violence conjugale et la satisfaction conjugale. Pour préciser ces liens, deux articles scientifiques soumis pour publication seront présentés. Le premier article a été soumis à la *Revue québécoise de psychologie* en mai 2008, en collaboration avec Audrey Brassard, de l'Université de Sherbrooke. La preuve de soumission de l'article se trouve à l'appendice 2. Le premier auteur a procédé à la recension des écrits concernant la satisfaction conjugale, l'attachement adulte, les conflits conjugaux, le patron de communication demande-retrait et la violence conjugale. De plus, il a rédigé en totalité l'article en question. La seconde auteure a participé à l'élaboration de l'article en discutant des thèmes abordés avec le premier auteur, ainsi qu'en suggérant des corrections et des bonifications à apporter au texte pour qu'il soit éventuellement publié dans une revue scientifique.

Dans ce premier article, les liens entre les variables en question sont conceptualisés à l'aide du modèle vulnérabilités – stressseurs – adaptation (modèle VSA; Karney & Bradbury, 1995; voir Figure 1 dans le premier article). Les vulnérabilités correspondent aux caractéristiques personnelles de chaque conjoint, qui incluent la sécurité ou l'insécurité d'attachement (Bradbury et al., 2000). Les stressseurs représentent les événements stressants qui surviennent dans la vie des partenaires (p. ex., accident, déménagement). L'adaptation correspond aux processus adaptatifs utilisés par les partenaires pour réguler le fonctionnement de leur couple, qui comprennent des processus parfois inadaptés comme le patron demande-retrait et la violence conjugale. De façon

théorique, le modèle indique que les vulnérabilités (p. ex., l'attachement) et les événements stressants influencent la satisfaction conjugale en affectant d'abord les processus adaptatifs (p. ex., le patron demande-retrait et la violence conjugale). Ainsi, dans le premier article, l'attachement, le patron demande-retrait et la violence sont présentés comme des facteurs corrélés à la satisfaction conjugale, qui constitue davantage la variable à expliquer, dans la mesure des études corrélationnelles présentées qui ne permettent pas d'établir avec assurance de relations de cause à effet.

Après le premier article suit une transition où est exposée une réflexion sur la terminologie francophone utilisée pour discuter de la sécurité d'attachement. Cette transition contient également des éléments de méthode utilisée dans le deuxième article, éléments qui ont été retirés du deuxième article en raison des contraintes d'espace de la revue choisie pour la soumission. Enfin, la transition présente le deuxième article, qui succède ensuite à la transition. À la suite du deuxième article se trouve une conclusion qui synthétise les idées des deux articles et identifie des pistes de recherche future ainsi que des applications cliniques qui découlent de la présente thèse. Les questionnaires et les preuves de soumission des articles se trouvent dans les deux appendices, à la toute fin de la thèse.

**ÉCLAIRAGE DU FONCTIONNEMENT CONJUGAL : ATTACHEMENT,
COMMUNICATION DEMANDE-RETRAIT, VIOLENCE ET SATISFACTION
CONJUGALES**

**COUPLE FUNCTIONING: ATTACHMENT, DEMAND/WITHDRAW
COMMUNICATION PATTERN, INTIMATE VIOLENCE AND RELATIONSHIP
SATISFACTION**

Benoit Fournier, benoit.fournier@usherbrooke.ca,

Université de Sherbrooke

Audrey Brassard, audrey.brassard2@usherbrooke.ca,

Université de Sherbrooke

Adresse de correspondance :

Audrey Brassard, professeure

Département de psychologie

Faculté des lettres et sciences humaines

Université de Sherbrooke

Sherbrooke, Québec J1K 2R1

Téléphone : 819-821-8000 poste 65276

Télécopieur : 819-821-821-7925

**ÉCLAIRAGE DU FONCTIONNEMENT CONJUGAL : ATTACHEMENT,
COMMUNICATION DEMANDE-RETRAIT, VIOLENCE ET SATISFACTION
CONJUGALES**

RÉSUMÉ

Cet article vise à enrichir la compréhension du fonctionnement conjugal pour améliorer éventuellement le traitement offert aux gens souffrant de difficultés de couple. Il s'appuie sur une recension des études concernant l'attachement adulte, le patron de communication demande-retrait, la violence et la satisfaction conjugales. Selon le modèle vulnérabilités – stressseurs – adaptation (VSA; Karney et Bradbury, 1995), le style d'attachement serait une vulnérabilité personnelle influençant les stressseurs et l'adaptation, alors que le patron demande-retrait et la violence conjugale seraient des tentatives d'adaptation lors des conflits conjugaux. Ces processus adaptatifs influenceraient la satisfaction conjugale, qui à son tour influencerait les processus adaptatifs.

Mots clés : attachement adulte, demande-retrait, violence conjugale, satisfaction conjugale

**COUPLE FUNCTIONING: ATTACHMENT, DEMAND/WITHDRAW
COMMUNICATION PATTERN, INTIMATE VIOLENCE AND RELATIONSHIP
SATISFACTION**

ABSTRACT

The purpose of this article is to increase the understanding of couple functioning, in order to maximize treatment strategies for couple difficulties. The article rely on a review of literature concerning adult attachment, demand-withdraw communication pattern, intimate violence, and relationship satisfaction. According to Vulnerabilities – Stress – Adaptation model (VSA; Karney and Bradbury, 1995), adult attachment could be understood as a personal vulnerability which exerts its influence on adaptation processes and stressful events. Demand-withdraw and intimate violence could be understood as adaptation processes in times of conflict. These adaptation processes and relationship satisfaction seem to have a reciprocal influence.

Key words: adult attachment, demand/withdraw, intimate violence, relationship satisfaction

Un mariage québécois sur deux se solde par un divorce au cours des 30 années qui suivent l'union (Statistique Canada, 2005). Ces données sont inquiétantes puisque les individus qui ont vécu le divorce de leurs parents ont davantage tendance par la suite à divorcer (Le Bourdais et Marci-Gratton, 1998). De plus, les enfants qui proviennent de familles séparées ont plus de chances d'éprouver des difficultés économiques une fois adultes (Corak, 1999). Pour intervenir adéquatement auprès des gens qui souffrent au sein de leur couple, il paraît important de comprendre les déterminants de la faible satisfaction conjugale qui précède généralement le divorce (Karney et Bradbury, 1995). Au cours des dernières décennies, la satisfaction conjugale a été reliée à plusieurs facteurs importants, dont le style d'attachement (Mikulincer et Shaver, 2007), le patron de communication demande-retrait (Eldridge, Sevier, Jones, Atkins et Christensen, 2007) et la violence conjugale (Holtzworth-Munroe, Stuart et Hutchison, 1997). Ces facteurs seront présentés dans l'article qui suit, avec comme objectif principal d'aider les cliniciens à améliorer leur évaluation de la détresse des couples qui les consultent.

SATISFACTION CONJUGALE

La satisfaction conjugale peut se définir comme le jugement subjectif que portent les conjoints sur leur union, à un moment précis, en termes de satisfaction éprouvée par rapport à celle-ci (Bradbury et al., 2000). Pour Spanier (1976), la satisfaction conjugale est considérée davantage en termes d'ajustement dyadique. Ce dernier s'évalue sur un continuum allant d'un bon à un mauvais ajustement et cet ajustement peut varier selon les temps de mesure. Spanier considère que l'ajustement dyadique comprend les différences dyadiques problématiques, les tensions interpersonnelles, la satisfaction conjugale, la cohésion entre les partenaires et le consensus sur des sujets importants liés au fonctionnement du couple.

La recherche dans le domaine de la satisfaction conjugale est très vaste et constituée d'une multitude de courants de recherche (Bradbury et al., 2000). Ce concept semble important : plusieurs études et des méta-analyses suggèrent que la satisfaction conjugale influence positivement la santé et le bien-être psychologique (Proulx, Helms et Buehler, 2007; Uchino, Cacioppo et Kiecolt-Glaser, 1996). Pour intégrer les nombreuses données disponibles dans ce domaine de recherche, Karney et Bradbury (1995) ont élaboré le modèle vulnérabilités – stressseurs – adaptation (modèle VSA; voir Figure 1). Les vulnérabilités correspondent aux caractéristiques personnelles de chaque conjoint, présentes avant même d'entrer en relation. Elles incluent entre autres le style d'attachement (Marchand, 2004), les traits de personnalité et le parcours scolaire (voir Karney et Bradbury, 1995). Les stressseurs représentent les événements qui perturbent la vie des partenaires, comme l'arrivée d'un enfant ou une perte d'emploi (Graham et Conoley, 2006). Il peut s'agir d'événements positifs ou négatifs, imputables au hasard ou aux vulnérabilités. Les traits de personnalité, comme le névrotisme, représentent des vulnérabilités qui ont été associées à une fréquence plus élevée d'événements stressants (McGonagle, Kessler et Schilling, 1992, cités dans Karney et Bradbury, 1995), alors que les affects négatifs ont été corrélés à une perception plus stressante des événements (Poulton et Andrews, 1992, cités dans Karney et Bradbury, 1995). L'adaptation correspond aux processus adaptatifs comme les attributions (Graham et Conoley, 2006) et la gestion des conflits (Marchand, 2004). Ces processus sont utilisés par les partenaires pour réguler le fonctionnement de leur couple. Le modèle stipule qu'ils peuvent être influencés par les vulnérabilités et qu'ils auraient une influence sur les stressseurs, ce qui mène parfois à un cercle vicieux entre les stressseurs et des processus de régulation inadaptés (Karney et Bradbury, 1995). Le modèle indique que les processus adaptatifs influencent la satisfaction conjugale, qui à son tour influence les processus adaptatifs. De plus, la satisfaction conjugale affecterait la stabilité conjugale, à savoir la poursuite ou la rupture de la

relation. Ainsi, les partenaires des couples insatisfaits utiliseraient souvent des processus inadaptés et présenteraient des vulnérabilités comme l'insécurité d'attachement.

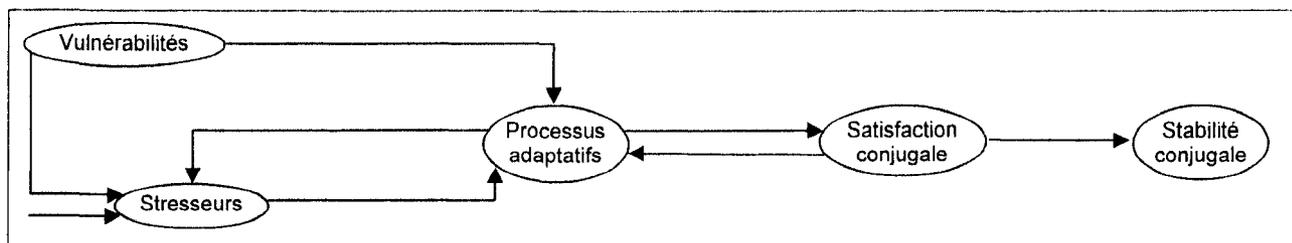


Figure 1. Modèle vulnérabilités – stressseurs – adaptation (VSA; traduit et adapté de Karney et Bradbury, 1995, avec la permission des auteurs).

ATTACHEMENT

La théorie de l'attachement a été initialement élaborée par Bowlby (1969/1982) pour comprendre la relation affective entre de jeunes enfants et leur tuteur, généralement leur mère. Selon la théorie, l'enfant cherche à établir un lien avec cette figure d'attachement dans le but d'assurer sa protection contre les dangers potentiels (Ainsworth, Blehar, Waters et Wall, 1978; Bowlby, 1969/1982). Bowlby conçoit la dynamique d'attachement comme un système comportemental qui évolue en parallèle à d'autres systèmes comportementaux, comme les systèmes d'exploration, d'affiliation, de soins et sexuel. L'activation du système d'attachement inhibe les autres systèmes alors que sa désactivation encourage les activités de ces autres systèmes (Mikulincer et Shaver, 2007). Deux types de stressseurs activent le système d'attachement : ceux liés à la séparation ou la perte d'une figure d'attachement et ceux reliés à un danger qui n'est pas associé à la figure d'attachement (Mikulincer et Shaver, 2007).

Lorsque le système est activé, la stratégie primaire du système consiste à rechercher la proximité de la figure d'attachement, soit par l'expression ouverte d'émotions négatives, un rapprochement physique ou une demande explicite de rapprochement (Bowlby, 1969/1982). L'atteinte de l'objectif de rapprochement entraîne un sentiment de sécurité, qui désactive alors le système d'attachement, permettant à l'organisme d'activer les autres systèmes comportementaux (Ainsworth et al., 1978). L'enfant cherche à optimiser l'atteinte du sentiment de sécurité en évaluant, souvent inconsciemment, les réponses de sa figure d'attachement à ses tentatives de rapprochement. Il évalue alors l'efficacité de ses propres comportements visant à obtenir l'attention de sa figure d'attachement (Mikulincer et Shaver, 2007).

L'enfant peut développer une sécurité d'attachement en vivant régulièrement un sentiment de sécurité auprès d'une figure d'attachement disponible et sensible à ses besoins (Ainsworth et al., 1978). Si l'enfant grandit auprès de figures d'attachement peu disponibles qui répondent inadéquatement à ses besoins, il risque fort de développer une insécurité d'attachement. Celle-ci se manifeste par l'utilisation de stratégies secondaires comme l'hyperactivation ou la désactivation du système d'attachement. L'objectif principal de l'hyperactivation est d'obtenir l'attention d'une figure d'attachement jugée peu sensible aux besoins de réconfort et peut impliquer des pleurs, des cris ou une insistance pour obtenir l'aide escomptée (Ainsworth et al., 1978). L'enfant qui utilise la désactivation comme stratégie privilégiée cherche à minimiser l'intimité, inhiber ses sentiments de vulnérabilité et ses besoins de protection (Fraley et al., 1998) ainsi qu'à compter compulsivement sur elle-même (Bowlby, 1969/1982). Cette façon d'être et d'agir dans une relation d'attachement suivra l'enfant toute sa vie (Bowlby, 1979), à moins d'événements majeurs.

À l'âge adulte, le partenaire amoureux devient la nouvelle figure d'attachement, qui partage des similitudes avec le parent tuteur. Tout comme les parents, (1) les conjoints sont l'objet d'un désir de proximité; (2) ils sont perçus comme une source de soutien et de réconfort en cas de menace ou de danger, réels ou perçus (Fraley et Shaver, 2000); (3) ils représentent une base sécurisante, permettant à l'individu de s'investir dans des activités personnelles en se sentant appuyé. Récemment, Mikulincer et Shaver (2007) ont présenté un modèle du système d'attachement amoureux, qui intègre la théorie proposée par Bowlby et les résultats des recherches sur l'attachement des 30 dernières années (voir Figure 2). Lorsqu'un individu perçoit une menace, reliée ou non à la relation amoureuse, le système d'attachement s'active et cherche à mettre en place la stratégie primaire de recherche de proximité d'une figure d'attachement, réelle ou internalisée (Bowlby, 1969/1982). Une figure d'attachement perçue comme réceptive et attentionnée générera un sentiment de sécurité et de réconfort, qui apaisera le système d'attachement et permettra ensuite à la personne de retourner vaquer à ses occupations (Ainsworth et al., 1978). Lorsque la recherche de proximité n'atteint pas l'objectif du sentiment de sécurité, la détresse s'installe et augmente l'utilisation des stratégies secondaires d'hyperactivation ou de désactivation du système d'attachement.

Typologies et dimensions de l'attachement

Au fil des ans, plusieurs typologies ont été proposées pour décrire les divers styles d'attachement adulte. Hazan et Shaver (1987) se sont d'abord appuyés sur un modèle en trois styles, qui correspondent aux styles d'attachement de l'enfant tels que proposés par Ainsworth (1978) : sécurisé, anxieux et évitant. Puis, d'autres typologies ont été suggérées, par exemple celle de Bartholomew et Horowitz (1991) qui ajoute un quatrième style nommé craintif. Depuis quelques années, les chercheurs recommandent de conceptualiser l'attachement selon deux

grandes dimensions : l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité (Brennan, Clark et Shaver, 1998; Fraley et Shaver, 2000). Ces dimensions ont l'avantage de représenter de façon continue deux traits chez l'ensemble des individus plutôt que de classer les gens en catégories (Fraley et Shaver, 2000).

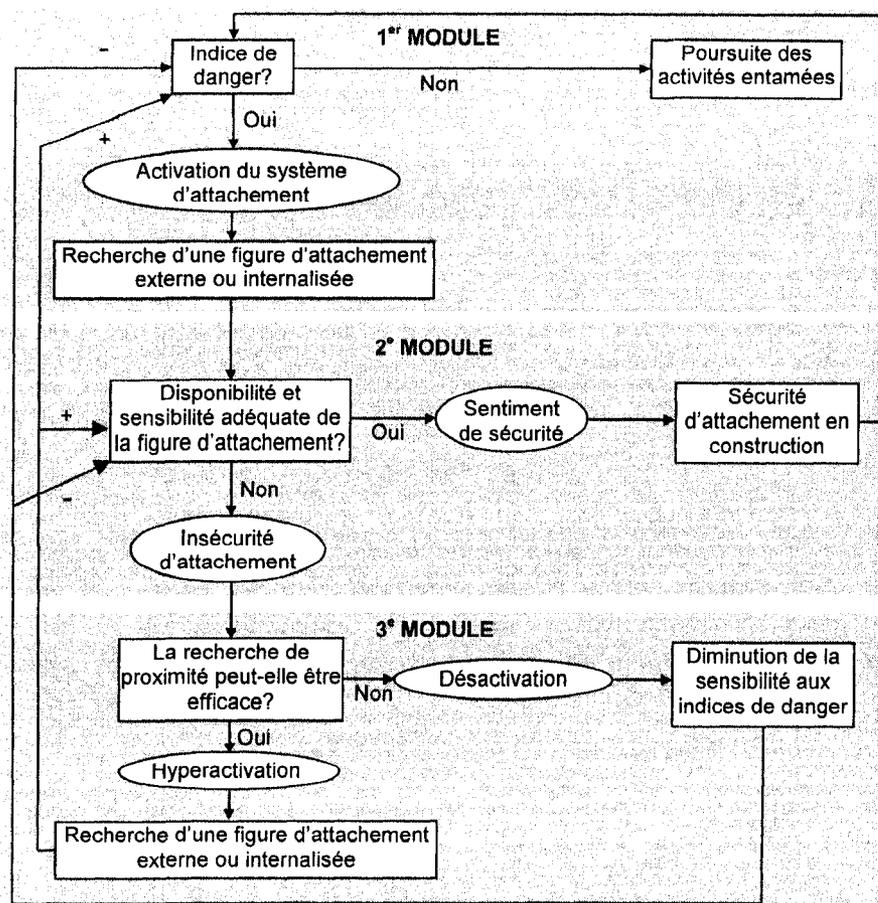


Figure 2. Modèle du système d'attachement adulte (traduit et adapté de Mikulincer et Shaver, 2007, avec la permission de Guilford Press).

La dimension de l'anxiété d'abandon correspond au niveau d'anxiété ressentie par un partenaire lorsqu'il perçoit une menace de rejet, réelle ou non (Fraley et Shaver, 2000). Une personne plus anxieuse se montre en général hypersensible aux signes montrant que son

partenaire est moins disponible. Elle fait preuve d'une grande vigilance et doute du soutien, de l'engagement et de la proximité de son partenaire (Brennan et al., 1998). Elle a également tendance à utiliser des stratégies d'hyperactivation du système d'attachement, comme des pleurs, des cris ou de l'insistance pour que la figure d'attachement réponde à ses besoins (Mikulincer et Shaver, 2007). Selon les classifications typologiques, une personne dont le système d'attachement est surtout caractérisé par une forte anxiété d'abandon correspond au style « anxieux » (Hazan et Shaver, 1987) ou « préoccupé » (Bartholomew et Horowitz, 1991).

La dimension de l'évitement de l'intimité se caractérise par un malaise ressenti en situation de dévoilement intime de soi ou de dépendance. Cette dimension est forte chez les gens qui ne croient pas, consciemment ou inconsciemment, que la stratégie de recherche de proximité peut donner des résultats. Ces gens ont appris à diminuer leur sensibilité aux signes de menace et à utiliser, comme stratégie privilégiée lors de menaces externe ou relationnelle, la désactivation du système d'attachement. Ils ont tendance à minimiser l'intimité, éviter l'interdépendance et les situations de rapprochement, à compter compulsivement sur eux-mêmes (Bowlby, 1969/1982) ainsi qu'à inhiber leurs sentiments de vulnérabilité et leurs besoins de protection. Cette dimension de l'insécurité correspond à ce que Hazan et Shaver (1987) avaient nommé le style « évitant », alors que Bartholomew et Horowitz (1991) l'avaient nommé « détaché ».

Il est possible de présenter une faible anxiété d'abandon et peu d'évitement de l'intimité, ce qui caractérise la sécurité d'attachement (Fraley et Shaver, 2000). Cette forme d'attachement implique peu de stratégies secondaires et si elles sont utilisées, elles le sont de façon flexible (Mikulincer et Shaver, 2007). Les gens sécurisés croient généralement en la disponibilité et la sensibilité de leurs figures d'attachement et éprouvent souvent un soulagement lorsqu'ils

cherchent du réconfort auprès de celles-ci (Bartholomew et Horowitz, 1991). À l'opposé, un individu peut présenter à la fois un fort niveau d'anxiété d'abandon et d'évitement de l'intimité. Il tend alors à éviter l'intimité, mais ne parvient pas à désactiver son système d'attachement en niant sa détresse et ses besoins affectifs (Bartholomew et Horowitz, 1991). Selon la typologie de Bartholomew et Horowitz (1991), une élévation sur ces deux dimensions correspond au style « craintif ».

Les styles d'attachement adulte présentés ont été mis en lien avec la satisfaction conjugale, tant chez les couples qui sont au stade de la fréquentation que chez les couples mariés. De nombreuses études ont montré que les individus sécurisés sont plus satisfaits de leur union que leurs congénères plus anxieux ou évitant (voir Feeney, 1999, pour une revue). Plus précisément, Mikulincer et Shaver (2007) montrent, par un survol des études sur l'attachement adulte et la satisfaction conjugale, que les femmes présentant plus d'évitement ou d'anxiété exhibent une plus faible satisfaction conjugale que les femmes sécurisées, alors que les hommes plus évitants présentent une plus faible satisfaction conjugale que les hommes plus anxieux ou sécurisés.

En considérant que le système d'attachement peut être activé par la détresse relationnelle (Bowlby, 1969/1982), les conflits entre les membres d'un couple seraient susceptibles d'activer le système d'attachement de chacun des conjoints (Simpson, Rholes et Phillips, 1996), dans la mesure où le conflit conjugal peut représenter une menace au lien d'attachement. Quelques chercheurs ont d'ailleurs montré que la gestion de conflits peut constituer une variable médiatrice du lien entre la sécurité d'attachement et la satisfaction conjugale (Feeney, 1994; Marchand, 2004).

CONFLITS CONJUGAUX

Le conflit survient lorsqu'une personne poursuit un but d'une manière qui gêne la poursuite d'un but menée par une autre personne (Lewin, 1948). Ainsi, le conflit conjugal résulte d'une opposition entre les motivations de chaque partenaire (Fincham et Beach, 1999). Dans la plupart des relations intimes, les conflits se produisent régulièrement et ils ont un impact négatif ou positif sur le développement et le maintien de la satisfaction conjugale selon la manière dont ils sont gérés (Marchand, 2004). Certains styles de gestion de conflits sont associés à davantage d'escalades conflictuelles : les comportements négatifs, comme les critiques et la coercition, risquent de miner la satisfaction conjugale à long terme (Fincham et Beach, 1999). D'autres stratégies de gestion de conflits, comme la recherche d'un compromis satisfaisant pour les deux parties, peuvent favoriser le développement d'une relation conjugale satisfaisante (Lussier, Wright, Lafontaine, Brassard et Epstein, 2008).

La théorie de l'attachement permet d'expliquer certaines différences individuelles dans la façon d'aborder les conflits. Les personnes qui présentent une forte anxiété d'abandon ont tendance à percevoir plus négativement leur relation en temps de conflits et réagissent plus négativement aux conflits conjugaux (Campbell, Simpson, Boldry et Kashy, 2005). Pour ces individus, les conflits peuvent impliquer une perception d'éloignement ou une menace de rejet du partenaire, ce qui interfère avec leur but de rapprochement intime (Pietromonaco et Feldman Barrett, 1997). Ces personnes risquent de manifester des comportements de coercition ayant pour but de préserver la proximité, ce qui mène souvent à une exacerbation du conflit initial. Pour leur part, les individus qui présentent de l'évitement de l'intimité peuvent percevoir les conflits comme une situation où ils auront à dévoiler une partie d'eux-mêmes, ce qu'ils cherchent à éviter pour préserver une distance affective qu'ils associent à leur autonomie (Pietromonaco et Feldman

Barrett, 1997). De plus, si le conflit se règle, les partenaires sont susceptibles de vivre un rapprochement qui peut être source de malaise pour les individus qui présentent plus d'évitement de l'intimité.

La façon de résoudre les conflits est l'un des processus d'adaptation les plus étudiés pour prédire la satisfaction conjugale (Bradbury et al., 2000). Les couples satisfaits de leur union utilisent proportionnellement plus de comportements positifs pour régler leurs conflits, comme proposer des solutions et écouter leur partenaire. Les couples insatisfaits utilisent plus souvent et plus intensément des comportements négatifs, comme crier ou fuir les conflits (Gottman, 1994). Ils ont aussi tendance à s'engager dans un patron de communication demande-retrait (Eldridge et al., 2007).

Patron de communication demande-retrait

Le patron demande-retrait correspond à une interaction de couple dans laquelle une personne demande des changements, critique ou se plaint, alors que l'autre personne évite la confrontation, se retire ou agit défensivement (Christensen, 1987). Dans les études sur le sujet, le patron demande-retrait est associé à une faible satisfaction conjugale (Eldridge et al., 2007), que ce soit chez les couples en cohabitation (Christensen, 1987), chez les couples mariés ou chez les étudiants universitaires (voir Eldridge et Christensen, 2002, pour une revue).

Dans une étude sur des couples mariés ou en fréquentation, Rodriguez (2000) a montré que les femmes qui présentent une forte anxiété d'abandon rapportent davantage d'interactions où la femme demande et l'homme se retire, mais que les hommes qui présentent un niveau élevé d'évitement de l'intimité ne rapportent pas particulièrement la présence de ce même patron. De son

côté, Klinetob (1998) a établi que les partenaires caractérisés par un attachement anxieux ou évitant présentent davantage de patron de communication demande-retrait que les partenaires sécurisés. Toutefois, dans cette étude, la relation entre le style d'attachement et le patron demande-retrait est vérifiée seulement pour les couples où l'homme demande et la femme se retire.

Plusieurs études suggèrent que dans les couples en général, les femmes font davantage de demandes, tandis que les hommes ont tendance à se retirer (Christensen, 1987; Eldridge et al., 2007). Chez les couples satisfaits de leur union, il semble y avoir une flexibilité dans l'échange des rôles, selon la personne qui choisit le sujet de discussion. La femme qui demande risque de voir son conjoint se retirer, alors que l'homme qui demande a de bonnes chances d'assister au retrait de sa femme. Dans les couples en détresse toutefois, le patron femme-demande / homme-se-retire est susceptible de se produire peu importe qui choisit le sujet et fait une demande de changement. Cette rigidité dans les rôles s'accroît avec les années de vie commune. Par ailleurs, certains couples présentent un patron plus fréquent homme-demande / femme-se-retire. Cette dynamique, particulièrement néfaste pour le couple, a été corrélée à la violence conjugale (p. ex., Babcock, Waltz, Jacobson et Gottman, 1993; Holtzworth-Munroe, Smutzler et Stuart, 1998).

Violence conjugale

Selon Straus, Hamby, Boney-McCoy et Sugarman (1996), la violence conjugale correspond à une stratégie pour parvenir à un but personnel, lorsque cette stratégie implique soit une attaque physique, psychologique ou un contrôle sexuel du partenaire. Johnson (1995; 2006) distingue quant à lui deux formes de violence conjugale : le terrorisme intime et la violence conjugale situationnelle. La première résulte de traditions et croyances machistes, impliquant que l'homme

a le droit de contrôler « sa » femme. Cette forme de violence est associée à une utilisation systématique de la violence physique, des menaces, du contrôle sexuel et d'autres stratégies visant le contrôle de la conjointe. L'escalade de la violence y est fréquente. Il semblerait que ce soit la forme de violence subie par les femmes qui consultent des centres d'hébergement pour femmes en difficultés. En ce qui a trait à la violence conjugale situationnelle, elle concerne davantage les conflits qui prennent des proportions inattendues. Elle peut être émise par l'un ou l'autre des partenaires et mène rarement à une escalade de la violence (Johnson, 1995; 2006). La violence conjugale situationnelle serait associée à la détresse conjugale chez les couples de la population générale (Lafontaine, Brassard et Lussier, 2006).

Lorsque la violence psychologique ou physique est élevée dans une relation, une satisfaction conjugale faible est souvent observée. Dans une étude sur 273 couples qui demandent une thérapie conjugale, Simpson, Doss, Wheeler et Christensen (2007) ont trouvé que plus les couples présentaient de la violence conjugale sévère, plus ils étaient insatisfaits. Dans une méta-analyse de 32 articles, regroupant des échantillons cliniques et provenant de la population générale, Stith, Green, Smith et Ward (2008) ont trouvé un lien faible à modéré ($r = -0,27$) entre la satisfaction conjugale et la violence conjugale. Stith et ses collègues précisent que le lien est plus fort lorsque les hommes sont les agresseurs, que les femmes sont les victimes et que la satisfaction conjugale est mesurée chez les victimes. De plus, le type d'échantillon joue aussi un rôle modérateur : le lien est plus fort dans les échantillons cliniques que dans la population générale.

Par ailleurs, en lien avec le patron demande-retrait, chez les couples en détresse qui vivent de la violence conjugale, c'est habituellement l'homme qui demande et la femme qui cherche à se

retirer. Babcock et al. (1993) expliquent que la personne qui se retire se trouve dans une position de pouvoir par rapport à celle qui fait les demandes, qui a peu d'emprise sur les réponses à ses demandes. L'homme utiliserait la violence pour reprendre le pouvoir qu'il n'a pas lorsqu'il tente de changer l'autre par des demandes. Cependant, certains couples qui vivent de la violence conjugale rapportent peu de détresse conjugale et il semblerait que dans ces couples, l'homme et la femme demandent et se retirent (Holtzworth-Munroe et al., 1998).

Dans un modèle multifactoriel de la violence conjugale, O'Leary et al. (2007) ont regroupé la plupart des variables désignées depuis 30 ans comme des variables prédictives de la violence conjugale. Ils ont étudié ces variables auprès de 453 couples de la population générale, qui élèvent un enfant âgé entre trois et sept ans. Leur modèle explique 47% de la variance de la violence envers la femme. Le facteur dominance/jalousie est le plus corrélé à la violence envers la femme et ce facteur est négativement lié à la satisfaction conjugale. Bien que ces chercheurs n'y ait pas eu recours, la théorie de l'attachement (Bowlby, 1984; Hazan et Shaver, 1987) offre un cadre conceptuel riche pour comprendre ce facteur de dominance/jalousie dans le contexte de la violence conjugale. En effet, les adultes qui présentent une forte anxiété d'abandon tendent à être obsédés par leur partenaire amoureux et à souffrir de jalousie et de possessivité. Dans le cas des hommes présentant un attachement anxieux, cette jalousie peut les mener à émettre des comportements violents (Dutton, Saunders, Starzomski et Bartholomew, 1994). Holtzworth-Munroe et al. (1997) ont en effet montré que la violence physique est corrélée à une anxiété d'abandon élevée, particulièrement lorsque les hommes présentent également des scores d'évitement de l'intimité élevé.

VIGNETTE CLINIQUE

André et Julie forment un couple depuis trois ans. Au début, André encourageait Julie dans son doctorat et celle-ci le soutenait alors qu'il établissait sa clientèle de courtier en assurances (base sécurisante). Lors de mésententes, Julie écoutait le point de vue d'André et celui-ci essayait ses propositions de solutions (stratégies positives de gestion de conflits). Depuis l'hiver, Julie éprouve des problèmes avec son directeur de thèse (stresseur). Dès qu'il annule une rencontre, elle craint qu'il la laisse tomber (anxiété d'abandon, une vulnérabilité qui aggrave le stresseur). De son côté, André subit la récession et a moins de clients (stresseur externe). Il faut dire qu'il refuse l'aide de Julie : il se sentirait mal de compter sur elle ou de se confier trop intimement (évitement de l'intimité) et préfère les sorties de billard avec ses amis, ce qui déplaît à Julie. Elle craint qu'il rencontre une fille au billard et qu'il change de compagne (anxiété d'abandon). Lorsqu'elle craint d'être laissée, Julie réagit généralement en pleurant et en insistant (demande) pour qu'il lui assure son amour (stratégies d'hyperactivation du système d'attachement). Lors de chicanes, elle a tendance à hausser le ton et a déjà lancé un couvercle de chaudron près de lui (violence émise). Quant à André, il en a assez des demandes de Julie, qui lui donnent envie de sortir de l'appartement (retrait; évitement de l'intimité). Lorsqu'ils sont en désaccord, il vit un malaise et garde le silence pour ne pas envenimer la situation (attitude défensive : retrait). Cependant, il s'est emporté deux fois et s'est alors adressé à Julie en sacrant (violence émise).

CONCLUSION

Nombreux sont les partenaires amoureux qui cherchent une aide professionnelle pour améliorer leur relation conjugale. Le modèle VSA peut fournir une compréhension clinique intégrative des difficultés de couple qui sont présentées en entrevue. Plusieurs partenaires qui consultent présentent en effet des dynamiques relationnelles dysfonctionnelles comme le patron

de communication demande-retrait et la violence conjugale psychologique et parfois physique. Ces stratégies de gestion de conflits peuvent parfois s'expliquer par des insécurités d'attachement amoureux (Holtzworth-Munroe et al., 1997; Holtzworth-Munroe et al., 1998), qui constituent une vulnérabilité individuelle touchant environ la moitié de la population générale (Mikulincer et Shaver, 2007). Ainsi, pour augmenter la satisfaction conjugale des partenaires de couple en détresse, particulièrement ceux où la violence conjugale sévit, il semble important de tenir compte des enjeux d'attachement amoureux (anxiété ou évitement) susceptibles de jouer un rôle clé dans le choix des stratégies de gestion de conflits déployées par chacun des conjoints.

Références bibliographiques

- Ainsworth, M. D. S., Blehar, M. C., Waters, E. et Wall, S. (1978). *Patterns of attachment : A psychological study of the strange situation*. Hillsdale, NJ : Erlbaum.
- Babcock, J. C., Waltz, J., Jacobson, N. S. et Gottman, J. G. (1993). Power and violence : The relation between communication patterns, power discrepancies, and domestic violence. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 61*, 40-50.
- Bartholomew, K. et Horowitz, L. M. (1991). Attachment styles among young adults : A test of a four-category model. *Journal of Personality and Social Psychology, 61*, 226-244.
- Bowlby, J. (1969/1982). *Attachment and loss : Vol. 1. Attachment* (2e ed.). New-York : Basic Books. (L'ouvrage original a été publié en 1969)
- Bowlby, J. (1979). *The making and breaking of affectional bonds*. New York : Routledge.
- Bradbury, T. N., Fincham, F. D. et Beach, S. R. H. (2000). Research on the nature and determinants of marital satisfaction : A decade in review. *Journal of Marriage and the Family, 62*, 964-980.
- Brennan, K. A., Clark, C. L. et Shaver, P. R. (1998). Self-report measurement of adult attachment : An integrative overview. Dans J. A. Simpson et W. S. Rholes (Éds), *Attachment theory and close relationships* (p. 46-76). New-York : Guilford Press.
- Campbell, L., Simpson, J. A., Boldry, J. et Kashy, D. A. (2005). Perceptions of conflict and support in romantic relationships: The role of attachment anxiety. *Journal of Personality and Social Psychology, 88*, 510-531.
- Christensen, A. (1987). Detection of conflict pattern in couples. Dans K. Hahlweg et M. J. Goldstein (Éds), *Understanding major mental disorder : The contribution of family interaction research* (p. 250-265). New-York : Family Process Press.
- Corak, M. (1999). Décès et divorce : les conséquences à long terme de la perte parentale chez les adolescents. Statistique Canada, No 11F0019MPF No 135.
- Dutton, D. G., Saunders, K., Starzomski, A. et Bartholomew, K. (1994). Intimacy-anger and insecure attachment as precursors of abuse in intimate relationships. *Journal of Applied Social Psychology, 24*, 1367-1386.
- Eldridge, K. A., Sevier, M., Jones, J., Atkins, D. C. et Christensen, A. (2007). Demand-withdraw communication in severely distressed, moderately distressed, and nondistressed couples: Rigidity and polarity during relationship and personal problem discussions. *Journal of Family Psychology, 21*, 218-226.
- Eldridge, K. A. et Christensen, A. (2002). Demand-withdraw communication during couple conflict : A review and analysis. Dans F. Noller et J. A. Feeney (Éds), *Understanding marriage : Developments in the study of couple interaction* (p. 289-322). Cambridge : University Press.

- Feeney, J. A. (1999). Adult romantic attachment and couple relationships. Dans J. Cassidy et P. R. Shaver (Éds), *Handbook of attachment : Theory, research, and clinical applications* (p. 355-377). New-York : Guilford Press.
- Feeney, J. A. (1994). Attachment style, communication patterns, and satisfaction across the life cycle of marriage. *Personal Relationships, 1*, 333-348.
- Fincham, F. D. et Beach, S. R. H. (1999). Conflict in marriages: Implications for working with couples. *Annual Review of Psychology, 50*, 47-77.
- Fraley, R. C. et Shaver, P. R. (2000). Adult romantic attachment: Theoretical developments, emerging controversies, and unanswered questions. *Review of General Psychology, 4*, 132-154.
- Fraley, R. C., Davis, K. E. et Shaver, P. R. (1998). Dismissing-avoidance and the defensive organization of emotion, cognition, and behavior. Dans J. A. Simpson et W. S. Rholes (Éds), *Attachment theory and close relationships* (p. 249-279). New-York : Guilford Press.
- Graham, J. M. et Conoley, C. W. (2006). The role of marital attributions in the relationship between life stressors and marital quality. *Personal Relationships, 13*, 231-241.
- Hazan, C. et Shaver, P. R. (1987). Romantic love conceptualized as an attachment process. *Journal of Personality and Social Psychology, 52*, 511-524.
- Holtzworth-Munroe, A., Smutzler, N. et Stuart, G. L. (1998). Demand and withdraw communication among couples experiencing husband violence. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 66*, 731-743.
- Holtzworth-Munroe, A., Stuart, G. et Hutchinson, G. (1997). Violent versus nonviolent husbands : Differences in attachment patterns, dependency, and jealousy. *Journal of Family Psychology, 11*, 314-331.
- Johnson, M. P. (2006). Violence and abuse in personal relationship: Conflict, terror, and resistance in intimate partnerships. Dans A. L. Vangelisti, & D. Perlman (Éds), *The Cambridge Handbook of Personal Relationships* (pp. 557-576). New-York: Cambridge University Press.
- Johnson, M. P. (1995). Patriarcal terrorism and common couple violence : Two forms of violence against women. *Journal of Marriage and Family, 57*, 283-294.
- Karney, B. R. et Bradbury, T. N. (1995). The longitudinal course of marital quality and stability : A review of theory, method and research. *Psychological Bulletin, 118*, 3-34.
- Klinetob, N. A. (1998). An investigation of demand-withdraw communication in anxious, avoidant, and securely attached married couples. *Dissertation Abstracts International: Section B: The Sciences and Engineering, 58*(10-B), 5647.

- Lafontaine, M. F., Brassard, A. et Lussier, Y. (2006). Trajectoires et corrélats de la violence psychologique de couples provenant de la population générale. *Revue québécoise de psychologie*, 27, 185-202.
- Le Bourdais, C. et Marcil-Gratton, N. (1998). Incidence de la rupture d'union des parents durant l'enfance sur le comportement démographique des jeunes adultes. Dans M. Corak (Éd.), *Les marchés du travail, les institutions sociales et l'avenir des enfants au Canada*. Statistique Canada, no 89-553 au catalogue.
- Lewin, K. (1948). The background of conflict in marriage. Dans G. W. Lewin (Éd.), *Resolving social conflicts : Selected papers on group dynamics* (p. 84-102). New York: Harper.
- Lussier, Y., Wright, J., Lafontaine, M. F., Brassard, A. et Epstein, N. B. (2008). L'évaluation et le traitement de la violence conjugale. Dans J. Wright, Y. Lussier et S. Sabourin (Éds.), *Manuel clinique des psychothérapies de couple* (p. 445-499). Québec : PUQ.
- Marchand, J. F. (2004). Husbands' and wives' marital quality : The role of adult attachment orientations, depressive symptoms, and conflict resolution behaviors. *Attachment and Human Development*, 6, 99-112.
- Mikulincer, M. et Shaver, P. R. (2007). *Attachment in adulthood : Structure, dynamics and change*. New-York : Guilford Press.
- Pietromonaco, P. R. et Feldman Barrett, L. (1997). Working models of attachment and daily social interactions. *Journal of Personality and Social Psychology*, 73, 1409-1423.
- Proulx, C. M., Helms, H. M. et Buehler, C. (2007). Marital quality and personal well-being: A meta-analysis. *Journal of Marriage and Family*, 69, 576-593.
- Rodriguez, J. R. (2000). Attachment styles, relationship satisfaction and the demand/withdraw interactional pattern. *Dissertation Abstracts International: Section B: The Sciences and Engineering*, 61 (5-B), 2820.
- Simpson, J. A., Rholes, W. S. et Philips, D. (1996). Conflict in close relationships : An attachment perspective. *Journal of Personality and Social Psychology*, 71, 899-914.
- Simpson, L. E., Doss, B. D., Wheeler, J., & Christensen, A. (2007). Relationship violence among couples seeking therapy: Common couple violence or battering? *Journal of Marital & Family Therapy*, 33, 270-283.
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment : New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. *Journal of Marriage and the Family*, 38, 15-28.
- Statistiques Canada (2005). *Divorces au Canada*. Ottawa: Ministre de l'industrie, no de catalogue 84F0213XPB.

- Straus, M. A., Hamby, S. L., Boney-McCoy, S. et Sugarman, D. B. (1996). The revised conflict tactics scales (CTS2) : Development and preliminary psychometric data. *Journal of Family Issues, 17*, 283-316.
- Uchino, B. N., Cacioppo, J. T. et Kiecolt-Glaser, J. K. (1996). The relationship between social support and physiological processes: A review with emphasis on underlying mechanisms and implications for health. *Psychological Bulletin, 119*, 488-531.

Transition

Le premier article de cette thèse doctorale portait sur l'attachement adulte, les conflits conjugaux, le patron de communication demande-retrait et la violence conjugale. Tel qu'expliqué dans cet article essentiellement théorique, les concepts amenés ont été organisés à l'aide du modèle VSA. Celui-ci suggère que la vulnérabilité liée à l'insécurité d'attachement affecterait les processus adaptatifs peu fonctionnels du patron demande-retrait et de la violence conjugale. Ces processus seraient quant à eux en interaction réciproque avec la satisfaction conjugale.

Avant de poursuivre avec la présentation du deuxième article, une réflexion sur la terminologie employée dans le premier article paraît importante. Malgré les recommandations des chercheurs d'utiliser les dimensions de l'attachement pour décrire l'insécurité d'attachement de nombreux individus, les catégories d'attachement sont encore largement utilisées par certains cliniciens et certains chercheurs. Il semble donc nécessaire de trouver les traductions francophones les plus justes pour rendre compte de l'essence des styles d'attachement, sans toutefois s'écarter du cadre linguistique francophone qui caractérise une grande partie de la recherche au Québec. Ainsi, le terme anglophone « secure » a généré plusieurs traductions en français, dont les termes « sécurisant » et « sécuritaire ». Selon le Dictionnaire des anglicismes Le Colpron (1999), le terme « sécuritaire » représenterait un anglicisme à éviter. Quant au terme « sécurisant », le dictionnaire Le nouveau petit Robert (1993) le définit comme « propre à apporter un sentiment apaisant de sécurité », ce qui renvoie plutôt à la capacité de sécuriser une tierce personne. Le participe passé « sécurisé » semble par conséquent la traduction qui permet le plus clairement de décrire une personne caractérisée par une sécurité d'attachement, tout en respectant les particularités de la langue française.

Lors de la conception du premier article théorique, il était prévu de tester le lien entre l'insécurité d'attachement et la violence conjugale, en émettant l'hypothèse d'un rôle médiateur du patron demande-retrait et de la violence conjugale en tant que processus peu adaptés de gestion de conflits. Cette organisation des variables avait alors pour objectif de vérifier les liens suggérés dans le modèle VSA et devait servir de base à l'étude empirique qui serait présentée dans le deuxième article. Toutefois, pendant le processus de rédaction de la thèse, la publication de plusieurs recherches liées de près au sujet étudié (Allison et al., 2008; Cann, Norman, Welbourne, & Calhoun, 2008; Crowley, 2008; Dumas, Pearson, Elgin, & McKinley, 2008; Mauricio, Tein, & Lopez, 2007; O'Leary et al., 2007; Stith et al., 2008) a fourni des informations nouvelles qui ont influencé le choix des liens de médiation à tester pour le deuxième article. Avant de terminer la cueillette de données et de procéder aux analyses, une réorganisation des hypothèses s'est avérée justifiée. Le deuxième article présente ainsi une étude où la violence conjugale constitue la variable dépendante, toujours dans les limites d'un devis corrélationnel. Il y est visé principalement l'étude de deux médiateurs, le patron demande-retrait et la satisfaction conjugale, qui expliqueraient le lien entre l'insécurité d'attachement et la violence conjugale.

Le deuxième article a été soumis en août 2008 à la revue *Journal of Interpersonal Violence*, en collaboration avec Audrey Brassard, de l'Université de Sherbrooke, et Phillip R. Shaver, de l'Université de la Californie à Davis. La preuve de soumission de l'article se trouve à l'appendice 2. Le premier auteur a contribué à l'élaboration de l'article en poursuivant la recension de la documentation scientifique amorcée lors de la rédaction du premier article. Il a procédé à l'entrée de données tout au long de l'étude, a participé activement aux analyses statistiques et a rédigé l'ensemble du texte du deuxième article. La deuxième auteure a collaboré à l'article en maintenant un lien productif avec l'organisme communautaire d'où proviennent les

données, en encadrant le premier auteur dans les analyses statistiques à effectuer, ainsi qu'en recommandant des corrections et des bonifications au texte, afin d'optimiser les chances de publication de l'article dans une revue scientifique. Le troisième auteur a participé à la production du deuxième article en procédant à des relectures du texte et en suggérant des correctifs liés à la langue anglaise et au contenu scientifique. Il a de plus favorisé la réflexion des deux premiers auteurs en regard de l'article et ce, à la lumière de la théorie de l'attachement.

Considérant l'espace restreint alloué au texte du deuxième article par la revue visée pour la publication, la méthode décrite dans l'article a été réduite au minimum essentiel. Afin de fournir toutes les informations nécessaires pour juger de la pertinence et de la qualité de la méthode employée, les participants, la procédure et les instruments de mesure sont décrits de façon plus détaillée dans la section qui suit. Le deuxième article est ensuite présenté.

Méthode

Participants et procédure

L'échantillon recueilli pour le deuxième article est constitué de 55 hommes adultes qui consultent un organisme communautaire offrant de l'aide psychologique à propos de difficultés ou de violence conjugales. Pour être admissible comme participants, ces hommes devaient être en couple ou avoir été en couple au cours de la dernière année. Lors de l'admission d'un client au service d'aide, l'intervenant en charge du suivi lui demandait s'il souhaitait participer à une étude sur les hommes qui consultent un service d'aide psychologique. L'intervenant informait le client des retombées potentielles de cette recherche pour améliorer l'aide apportée aux hommes, ainsi que des bénéfices qu'il pouvait retirer de sa participation : évaluation plus complète de sa problématique par des questionnaires auto-administrés, possibilité d'un traitement mieux orienté.

L'intervenant mentionnait au client que les données sont conservées dans un classeur verrouillé et que son nom ne serait pas inscrit sur le questionnaire rempli, préservant ainsi son anonymat pour la recherche. Cependant, les participants étaient avisés que les informations utiles au traitement clinique sont considérées par l'intervenant avant que le questionnaire ne soit rangé dans le classeur. L'intervenant présentait également les risques et inconvénients liés à la participation à l'étude : possibilité d'éprouver de la fatigue, des remises en question ou de la détresse lors de la passation des questionnaires. Lorsque le client acceptait de participer à l'étude, l'intervenant lui demandait d'abord de signer un formulaire de consentement libre et éclairé, qui stipule que le participant est libre de refuser de participer à l'étude et qu'il peut se retirer de celle-ci en tout temps. Ensuite, l'intervenant menait le participant dans une pièce où il était seul pendant la passation des questionnaires, qui durait environ 50 minutes.

Instruments de mesure

Le participant était d'abord invité à remplir un questionnaire portant sur certaines variables sociodémographiques, telles que l'âge, la scolarité complétée, l'état civil et l'occupation (voir Appendice 1). Les variables de l'attachement, de la violence, de la communication demande-retrait et de la satisfaction conjugale ont été mesurées par des questionnaires auto-administrés. De plus, pour contrôler l'influence de la désirabilité sociale sur ces variables, celle-ci a également été mesurée par un questionnaire auto-administré.

Attachement adulte. L'attachement est mesuré par le Questionnaire sur les expériences d'attachement amoureux (QEAA), une traduction de Lafontaine et Lussier (2003) du « Experiences in Close Relationships Scale » (ECR; Brennan et al., 1998). Il évalue l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité à l'aide de 36 items, sur une échelle Likert en sept degrés allant de (1) fortement en désaccord à (7) fortement en accord. Des analyses factorielles de type

exploratoires et confirmatoires ont permis de valider les structures factorielles de l'échelle (Lafontaine & Lussier). La cohérence interne des versions anglophone et francophone est élevée, les coefficients alpha variant de 0,88 à 0,94 (Brennan et al.; Lafontaine & Lussier).

Violence conjugale. L'Échelle révisée des stratégies de résolution de conflits (Lussier, 1997a), une traduction des « Revised Conflict Tactics Scales » (CTS2; Straus et al., 1996), mesure à quel point sont utilisées différentes stratégies de résolution de conflits. Les stratégies évaluées sont la négociation, la violence psychologique, la violence physique et la violence sexuelle. Les blessures sont aussi évaluées. Les participants évaluent sur une échelle de Likert en sept points la fréquence des stratégies qu'ils ont utilisées et qu'ils ont subies, au cours de la dernière année et dans leur vie. Le questionnaire comporte 78 items et les sept degrés de l'échelle sont : aucun, une fois, deux fois, trois à cinq fois, six à dix fois, 11 à 20 fois, 21 fois et plus, ainsi que « pas dans la dernière année, mais c'est déjà arrivé avant ». La validité de construit paraît satisfaisante (Straus et al.) et la cohérence interne des versions anglophone et francophone des échelles varie de 0,71 à 0,86 (Lussier; Straus et al.).

Communication demande-retrait. Le patron demande-retrait est évalué par le Questionnaire sur les patrons de communication, version abrégée, traduit par Lussier (1997b) à partir du « Communication Pattern Questionnaire-Short Form » (CPQ-SF; Christensen & Heavy, 1990). Le questionnaire évalue les stratégies relationnelles utilisées par les partenaires pendant un conflit conjugal. Il est formé de 11 items, qui sont des énoncés sur les patrons relationnels susceptibles de se produire lors de la gestion d'un problème conjugal. Chaque énoncé doit être évalué selon une échelle Likert allant de (1) très improbable à (9) très probable. Noller et White (1990) rapportent une bonne validité discriminante de la version anglophone. En ce qui a trait à la fidélité du questionnaire, la cohérence interne apparaît acceptable avec des coefficients alpha se situant entre 0,50 et 0,85 (Kluwer, Heesink, & Van de Vliert, 1997).

Satisfaction conjugale. La satisfaction conjugale est mesurée par l'Échelle d'ajustement dyadique, traduite et adaptée au contexte québécois par Baillargeon, Dubois et Marineau (1986), à partir du « Dyadic Adjustment Scale » (DAS; Spanier, 1976). L'échelle comporte 32 items, qui forment un score global d'ajustement et quatre dimensions : le consensus, la cohésion, la satisfaction et l'expression affective. Pour la présente étude, seul le score global a été considéré. Les items sont en grande majorité évalués par une échelle de Likert en cinq points. La validité de contenu, la validité concomitante et la validité de construit de la version anglophone semblent toutes trois adéquates (Spanier). La validité de construit a été établie par une corrélation avec le « Marital Adjustment Test » (MAT; Locke & Wallace, 1959, cités dans Spanier), l'échelle qui était la plus utilisée avant l'élaboration du DAS. La fidélité du score global est excellente avec des coefficients alpha de Cronbach qui varient de 0,91 à 0,96 (Baillargeon et al.; Spanier).

Désirabilité sociale. La désirabilité sociale est mesurée par la version abrégée de l'Inventaire de désirabilité sociale (Frenette, Valois, Lussier, Sabourin, & Villeneuve, 2000), la traduction du « Balanced Inventory of Desirable Responding » (BIDR; Paulhus, 1991). L'inventaire mesure deux construits. Le premier, l'autoduperie, représente la tendance à rapporter des auto-observations auxquelles le répondant croit vraiment, mais qui sont surévaluées. Le second construit, l'hétéroduperie, est la tendance à donner délibérément aux autres une image de soi favorable. Les 18 items de la version abrégée de l'inventaire sont des énoncés, que les participants doivent évaluer à l'aide d'une échelle Likert allant de (1) faux à (7) complètement vrai. La validité de l'inventaire abrégé a été évaluée à l'aide d'analyses factorielles exploratoire et confirmatoire et semble satisfaisante (Frenette et al.). La cohérence interne des versions anglophone et francophone de l'inventaire est adéquate : les alphas varient de 0,68 à 0,86 (Frenette et al.; Paulhus).

Running head: ATTACHMENT AND INTIMATE PARTNER VIOLENCE

Attachment and Intimate Partner Violence:
The Demand-Withdraw Communication Pattern and Relationship Satisfaction as Mediators

Benoit Fournier and Audrey Brassard

Université de Sherbrooke

Phillip R. Shaver

University of California, Davis

Correspondence concerning this article should be addressed to Audrey Brassard, Department of Psychology, Université de Sherbrooke, 2500, boul. Université, Sherbrooke, Québec, Canada, J1K 2R1. E-mail: A.Brassard@USherbrooke.ca.

Abstract

This study explores associations between attachment insecurities (anxiety and avoidance), the demand-withdraw communication pattern, intimate partner violence (IPV), and relationship satisfaction in a sample of 55 Canadian men undergoing counselling for relationship difficulties or IPV. The men completed a series of self-administered questionnaires, assessing romantic attachment (ECR; Brennan, Clark, & Shaver, 1998), physical and psychological violence (CTS2; Straus, Hamby, Boney-McCoy, & Sugarman, 1996), the demand-withdraw communication pattern (CPQ-SF; Christensen & Heavey, 1990), relationship satisfaction (DAS; Spanier, 1976), and social desirability (BIDR; Paulhus, 1991). As predicted, there was an association between attachment anxiety and violence (physical and psychological), which was partially mediated by the man-demand/woman-withdraw pattern. Avoidant attachment was associated with psychological violence, and with the woman-demand/man-withdraw pattern. Relationship satisfaction mediated the association between both forms of attachment insecurity and psychological violence. Limitations and possible clinical applications are discussed.

Keywords: adult attachment, demand-withdraw, intimate partner violence, relationship satisfaction, mediation

Attachment and Intimate Partner Violence:

The Demand-Withdraw Communication Pattern and Relationship Satisfaction as Mediators

The consequences of intimate partner violence (IPV) for both men and women are severe, including physical injuries, deteriorated mental and physical health, depressive symptoms, and substance abuse (Coker et al., 2002). The feminist perspective on this issue has been influential in characterizing violent men as domineering patriarchs' intent on controlling their female partners (e.g., Walker, 1979). Other perspectives, including one based on attachment theory (Bowlby, 1982; Mikulincer & Shaver, 2007), have emerged to complement the feminist perspective (for a review, see Bartholomew & Allison, 2006). Recently, O'Leary, Smith Slep, and O'Leary (2007) proposed a multi-factor model of partner aggression that includes most of the causal variables mentioned in previous analyses, with dominance/jealousy – borrowed from the feminist perspective – being the most influential factor. According to attachment theory (e.g., Allison, Bartholomew, Mayseless, & Dutton, 2008), jealousy could be caused or exacerbated by anxious attachment. In a qualitative study of the link between attachment anxiety and IPV, Allison et al. (2008) identified pursuit and distancing as possible mediators. Exploring this possibility in more depth is the main purpose of the present study.

Intimate Partner Violence (IPV)

According to Straus, Hamby, Boney-McCoy, and Sugarman (1996), IPV is a means of achieving one's objectives through physical or psychological violence or sexual control of one's partner. The different types of violence are associated with different outcomes. Coker et al. (2002) found, for example, that health problems are more strongly associated with psychological violence than with physical violence. Not surprisingly, injuries are more strongly associated with physical violence. Thus, several researchers (e.g., Coker et al., 2002; Mauricio, Tein, & Lopez,

2007) have recommended distinguishing between physical and psychological violence, which we have done in the study reported here.

As would be expected, IPV and low relationship satisfaction are correlated, and the association between them probably runs in both directions. In a recent study of 273 couples seeking couple counselling, Simpson, Doss, Wheeler, and Christensen (2007) found that severe IPV was an important determinant of dissatisfaction. In another study, O'Leary et al. (2007) found that couple dissatisfaction predicted IPV. In a meta-analysis of 32 studies of both clinical and general population samples, Stith, Green, Smith, and Ward (2008) found a reliable negative association between relationship satisfaction and IPV. It was stronger when men were the aggressors and women were both the victims and the reporters on relationship satisfaction. Stith et al. (2008) also found that the negative correlation between IPV and relationship satisfaction was stronger in clinical samples.

Attachment

Although O'Leary et al. (2007) found jealousy to be the most important of the multiple factors in their model of IPV, they did not consider this result in the light of attachment theory, even though Bartholomew and Allison (2006) had made the conceptual connection. The extensive research literature on adult attachment (comprehensively reviewed by Mikulincer & Shaver, 2007) organizes many of the phenomena encountered in clinical studies of couple relationships in terms of two major dimensions of attachment insecurity: anxious and avoidant attachment. The first dimension reflects fear of rejection and abandonment combined with doubts about one's own desirability. The second dimension reflects discomfort with closeness and interdependence and strong emphasis on emotional suppression and self-reliance. The two dimensions were first described in the classic studies of infant-parent attachment by Ainsworth, Blehar, Waters, and Wall (1978), and they were used by Hazan and Shaver (1987) and, later, by

Brennan, Clark, and Shaver (1998) to characterize individual differences in behavior and subjective feelings in adolescent and adult couple relationships. Low scores on measures of both dimensions imply attachment security, which is generally associated with couple satisfaction (see Feeney, 1999, for a review).

Researchers such as Brassard, Lussier, and Shaver (2008) and Cann, Norman, Welbourne, and Calhoun (2008) found that the inverse relation between the attachment-insecurity dimensions and relationship satisfaction could be explained in part by perceptions and management of conflict within the couple. It is also possible, however, that insecurely attached individuals feel less satisfied with their relationship and therefore perceive conflict more negatively and deal less constructively with conflict, for example by resorting to violence.

According to attachment theory, violence can sometimes be an exaggerated and destructive form of protest against an attachment figure – for example an outgrowth of anger about separation and abandonment, which Ainsworth et al. (1978) observed when the mother of an anxiously attached one-year-old left the room and returned three minutes later. Holtzworth-Munroe, Stuart, and Hutchinson (1997) found, as expected, that physical violence toward a mate was correlated with attachment anxiety, particularly in men who were also high on avoidant attachment (intimacy avoidance). Babcock, Jacobson, Gottman, and Yerington (2000) found that men who were more anxiously attached (“preoccupied,” to use the term favored by Bartholomew and Horowitz, 1991) or avoidant (“dismissing”) were more violent than securely attached men. In a study of 135 men with a criminal record, Lawson (2008) found that those who had committed serious acts of IPV (psychological and physical violence) scored high on intimacy avoidance and anxiety over abandonment. In a sample of 70 couples from the general population, Doumas, Pearson, Elgin, and McKinley (2008) found that pairings of avoidant men and anxiously attached women resulted in higher rates of IPV, possibly because the more avoidant men wished to

distance themselves from their anxious partners. In a review of 23 studies on attachment insecurity and IPV, Mikulincer and Shaver (2007) noted that avoidant attachment was associated with IPV only when accompanied by attachment anxiety (the kind of insecurity that Bartholomew and Horowitz, 1991, called “fearful avoidance”).

Some of the mediators between insecure attachment and IPV have been identified. In a large sample of French Canadian couples, Lafontaine and Lussier (2005) found that couple members who score relatively high on attachment anxiety or avoidance were more likely to experience and express anger, which explained some of the tendency to engage in IPV. The authors reasoned that avoidant, angry men used violence to push their partners away. They suggested that future research should extend their findings to a clinical sample – for example men being treated for relationship problems including IPV. In a sample of men undergoing court-ordered treatment for IPV, Mauricio et al. (2007) found that the associations between attachment insecurities (anxiety and avoidance) and IPV were at least partially mediated by borderline and antisocial personality disorders. Other authors (e.g., Holtzworth-Munroe, Smutzler, & Stuart, 1998; Roberts & Noller, 1998) have suggested another possible mediator of the links between attachment insecurities and IPV, the demand-withdraw communication pattern (Christensen & Heavey, 1990), but this has not been tested empirically.

The Demand-Withdraw Communication Pattern

The demand-withdraw pattern occurs in some couples when conflict arises. One partner attempts to discuss a conflictual issue and blames the partner or asks for changes in the partner’s behavior, whereas the latter withdraws and remains silent, refusing to discuss the issue. Presence of a woman-demand/man-withdraw (WD/MW) pattern is associated with low relationship satisfaction (Christensen & Heavy, 1990; Eldridge, Sevier, Jones, Atkins, & Christensen, 2007). In couples reporting male violence, the man-demand/woman-withdraw (MD/WW) pattern may

also occur (Babcock, Waltz, Jacobson, & Gottman, 1993; Holtzworth-Munroe et al., 1998). In general, the withdrawn partner has more psychological power than the demanding one, because the latter depends on the former's response to a request. Thus, violence may be a strategy to force a partner to respond (Babcock et al., 1993).

Only a few empirical studies have focused on possible associations between attachment insecurities and the demand-withdraw communication pattern. A study of married and unmarried couples (Rodriguez, 2000) revealed that anxiously attached women were more likely than other women to exhibit the WD/MW pattern. Crowley (2008) found, in a large sample of married people, that both forms of attachment insecurity were associated with demand-withdraw behavior patterns. Because they seek proximity, anxiously attached partners are more likely to make demands in the pattern, whereas avoidant partners tend to withdraw.

Attachment, Demand-Withdraw Behaviors, Couple Satisfaction, and IPV

No published quantitative study has simultaneously considered attachment insecurities, the demand-withdraw pattern, couple satisfaction, and IPV. Using a qualitative methodology, Allison et al. (2008) interviewed both members of 23 heterosexual couples in which the man was under treatment for IPV. They found that the majority of both the men and the women were high in attachment anxiety, and they noticed a high frequency of what they called "pursuit and distancing," which is similar to the demand-withdraw communication pattern. There may also be other ways that attachment insecurities lead to IPV. Although O'Leary et al. (2007) emphasized the importance of jealousy/dominance in the prediction of IPV, they also revealed a role for couple dissatisfaction in the prediction of IPV.

Objectives and Hypotheses

This study explores associations between attachment anxiety and avoidance, the demand-withdraw communication pattern, IPV, and relationship satisfaction in a sample of Canadian men

undergoing counselling for relationship difficulties or IPV. Three sets of hypotheses guided the study. First, it was predicted that attachment anxiety would be associated with psychological and physical violence, and that the association would be mediated by the man-demand/woman-withdraw (MD/WW) pattern. It was also predicted that avoidant attachment would be associated with psychological and physical violence, but that this association would be mediated by the woman-demand/man-withdraw (WD/MW) pattern. Second, we anticipated that relationship satisfaction would mediate the associations between both forms of attachment insecurity and violence; that is, attachment anxiety and avoidance would predict relationship dissatisfaction, which in turn would predict IPV. Third, based on previous studies of male aggression in couple relationships (reviewed by Mikulincer & Shaver, 2007), we predicted that the interaction of anxiety and avoidance – that is, the strongest form of what Bartholomew and Horowitz (1991) called fearful avoidance – would be associated with higher levels of IPV.

Method

Participants

The participants were 55 men with an average age of 37 years ($SD = 12.5$ years) who were undergoing counselling at a facility offering psychological assistance with relationship difficulties or management of aggression. The most frequently reported reasons for counselling were as follows: IPV-related problems (62.3%), relationship conflicts (13.2%), relationship breakups (11.3%), and court orders (21.8 %). The average length of their relationships was 10 years ($SD = 11.2$ years), and the median length was 4.25 years. Regarding couple status, 28.3% were cohabiting, 20.8% were dating, 17.0% were married, 18.9% were separated or divorced, and 15.1% were single but had been living with a partner during the previous year. Most of the men (82.3%) had not completed more than high school education, 50.0% worked full time, and 11.52% worked part time. Their average income was CAN \$23,784 ($SD = \$19,589$); the median

was \$19,000. By their reports, 81.8% were French Canadian, 12.7% had a different origin, and 5.5% did not answer the question.

Procedure and Instruments

When a man was accepted by the counselling program, he was asked if he would be willing to participate in this study, the information from which would be used for both research and counselling purposes. If the client agreed to participate, he filled out a series of self-administered questionnaires, including those used in the analyses reported here. This took approximately 50 minutes.

Intimate partner violence (IPV). The French version of the Revised Conflict Tactics Scales (CTS2; Straus et al., 1996, translated by Lussier, 1997) assesses the use of various conflict resolution strategies by the respondent or his partner during the previous year and in their lifetimes. Psychological, physical, and sexual violence are measured with 78 items rated on a 7-point Likert scale. Alpha coefficients typically vary between .71 and .86 (Lussier; Straus et al.).

Attachment insecurities. The French version of the Experiences in Close Relationships Scale (ECR; Brennan et al., 1998, translated by Lafontaine & Lussier, 2003) was used to assess attachment anxiety and avoidance, each being tapped with 18 items rated on a 7-point Likert scale. The alpha coefficients typically vary between .88 and .94 (Brennan et al.; Lafontaine & Lussier).

Demand-withdraw communication pattern. The French version of the Communication Pattern Questionnaire-Short Form (CPQ-SF; Christensen & Heavey, 1990) was used to measure the demand-withdraw pattern. The participants rated 11 items on a 9-point Likert scale to indicate how often certain communication patterns occurred when the participant and his partner attempted to solve a conflictual relationship problem. The alphas for this brief scale typically vary between .50 and .85 (Kluwer, Heesink, & Van de Vliert, 1997).

Relationship satisfaction. The French adaptation of the Dyadic Adjustment Scale (DAS; Spanier, 1976, Baillargeon, Dubois, & Marineau, 1986) was used to measure relationship satisfaction. The scale includes 32 items which are rated on a 5-point Likert scale. The internal consistency is usually above .90 (Baillargeon et al.; Spanier).

Social desirability. In line with Bouchard, Brassard, Lussier, and Valois's (2002) suggestion, socially desirable responding was assessed with the short version of the Balanced Inventory of Desirable Responding (BIDR; Paulhus, 1991; see also Frenette, Valois, Lussier, Sabourin, & Villeneuve, 2000). The 18 items measure impression management and self-deception and are rated on a 7-point Likert scale. Alpha coefficients typically vary between .68 and .86 (Frenette et al.; Paulhus). (All of the alpha coefficients for the present study are shown in Table 1.)

Results

Preliminary Analyses

Preliminary correlational analyses did not reveal significant associations between demographic variables and the main variables of interest here, so it was not necessary to control them statistically. Table 1 displays descriptive statistics and correlations among the main study variables. The men in this clinical sample scored fairly high on attachment anxiety, but not on avoidance. They reported experiencing both the MD/WW and the WD/MW patterns in their relationships, and the two patterns were significantly correlated with each other. Their mean relationship satisfaction seems rather high for men undergoing therapy for relationship problems. The level of psychological violence is higher than the level of physical violence, but the two kinds of violence were strongly correlated. The data on IPV indicate that these men did engage in IPV and were willing to report it on a questionnaire. Despite this apparent willingness to report

Table 1

Descriptive Statistics and Correlation Matrix

Variables	α	<i>M</i>	<i>SD</i>	Anxiety	Avoidance	MD/WW	WD/MW	DAS	PSYV	PHYSV	SoD
Anxiety	.92	4.01	1.34	-	.343*	.454***	.346*	-.457**	.370**	.145	-.426**
Avoidance	.88	2.73	0.94		-	.171	.320*	-.623***	.407**	.344*	-.360**
MD/WW	.74	4.97	2.23			-	.392**	-.319*	.458***	.374**	-.256
WD/MW	.59	4.74	2.02				-	-.462**	.275*	.060	-.293*
DAS	.94	100.54	20.61					-	-.501***	-.329*	.431**
PSYV	.79	40.04	37.41						-	.683***	-.346*
PHYSV	.86	10.09	19.64							-	.009
SoD	.72	4.35	0.73								-

* $p < .05$. ** $p < .01$. *** $p < .001$.

MD/WW: Man Demands and Woman Withdraws; WD/MW: Woman Demands and Man Withdraws; DAS: Dyadic Adjustment Scale;

PSYV: Psychological Violence; PHYSV: Physical Violence; SoD: Social Desirability.

socially undesirable behavior, the correlations between socially desirable responding and other study variables suggest the importance of controlling for response bias (assuming that the BIDR assesses response bias independent of other psychological content). Most of the correlations support our hypotheses. As expected, avoidant attachment was not related to the MD/WW pattern and attachment anxiety was significantly related to psychological and physical violence.

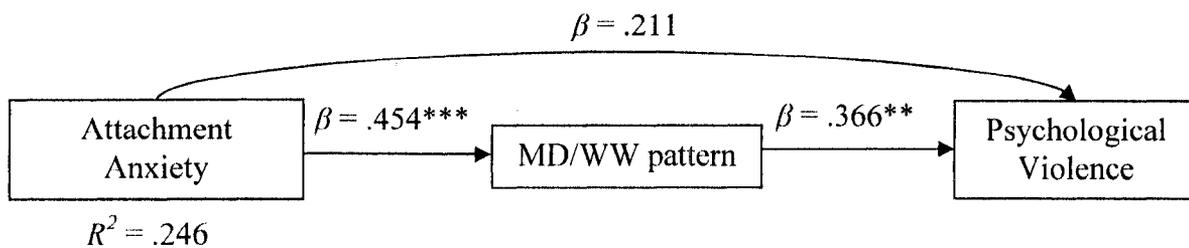
Tests of Mediation

To test the mediation hypotheses, the procedure advocated by Baron and Kenny (1986) was employed. From the first set of hypotheses, only two kinds of mediation were demonstrated (see Figure 1a and 1b). Let's begin with the links between anxiety, MD/WW, and psychological violence. In the first step of the mediation test, the link between attachment anxiety and the MD/WW pattern was established ($\beta = .454, p < .001$). In the second step, the link between attachment anxiety and psychological violence was established ($\beta = .370, p = .006$). In the third step the relation between the mediator (MD/WW pattern) and the dependent variable (psychological violence) was confirmed ($\beta = .366, p = .009$). In the fourth step, we checked to see whether the association between attachment anxiety and psychological violence was mediated by demand/withdraw behavior. We found that the association between attachment anxiety and psychological violence dropped from .454 to .211 when the demand/withdraw variable was included as a predictor, a value that was no longer statistically significant ($p = .123$). We also tested the link between anxiety and physical violence. Because physical violence's distribution was highly positively skewed, we used logistic regression (0 = no violence; 1 = violence). As we said before, the link between attachment anxiety and the MD/WW pattern was established ($\beta = .454, p < .001$). In the second step, the link between attachment anxiety and physical violence was established ($B = .541, p = .024$). In the third step the relation between the mediator (MD/WW pattern) and the dependent variable (physical violence) was confirmed ($B = .532, p =$

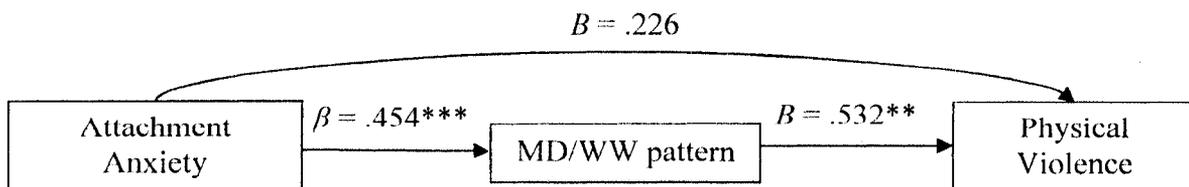
.004). In the fourth step, we checked to see whether the association between attachment anxiety and physical violence was mediated by MD/WW pattern. We found that the association between attachment anxiety and psychological violence dropped from .541 to .226 when the demand/withdraw variable was included as a predictor, a value that was no longer statistically significant ($p = .420$). Thus, the results are compatible with the hypothesis that attachment anxiety fuels a man-demand/woman-withdraw communication pattern which in turn makes psychological and physical violence more likely. We did not, however, find evidence of mediation by WD/MW for avoidant attachment and IPV.

The same procedure was used to test the second mediation hypothesis, which predicted that relationship satisfaction would also be a mediator between attachment insecurity and psychological violence (see Figure 1c). As already shown, there was a significant association

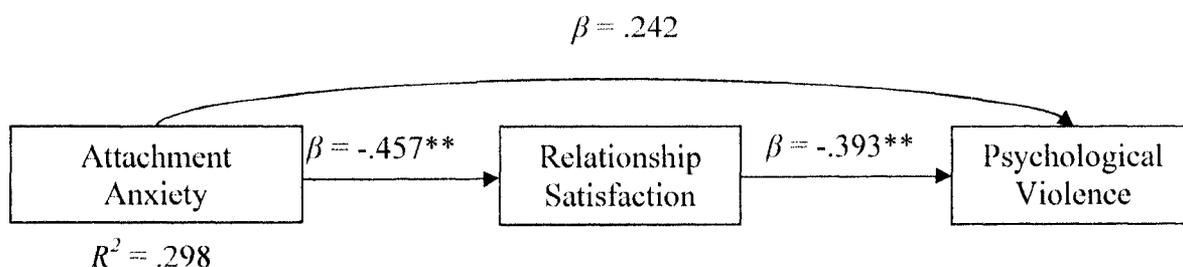
(a)



(b)



(c)



(d)

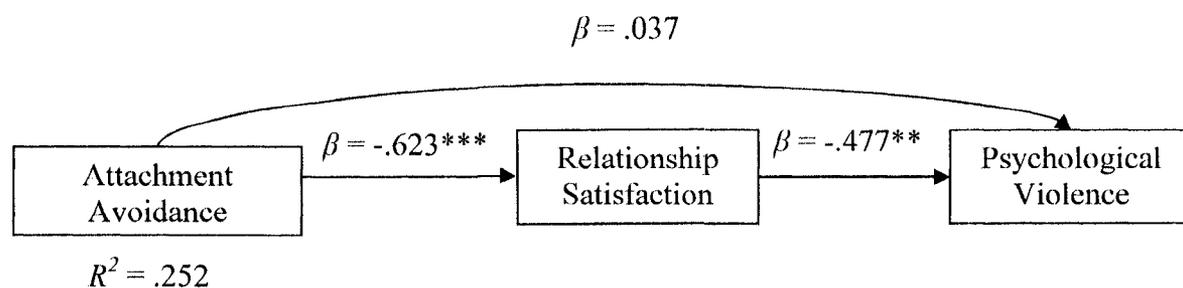


Figure 1. Mediation effects: (a) Man Demand / Woman Withdraw (MD/WW) Pattern mediating the association between Attachment Anxiety and Psychological Violence. (b) Man Demand / Woman Withdraw (MD/WW) Pattern mediating the association between Attachment Anxiety and Physical Violence. (c) Relationship Satisfaction mediating the association between Attachment Anxiety and Psychological Violence. (d) Relationship Satisfaction mediating the association between Avoidant Attachment and Psychological Violence. $**p < .01$. $***p < .001$.

between attachment anxiety and IPV. There was also a significant association between attachment anxiety and couple satisfaction ($\beta = -.457, p = .001$). And couple satisfaction was associated with psychological violence ($\beta = -.393, p = .005$). When attachment anxiety and couple satisfaction were both included as predictors, the association between attachment anxiety and psychological violence dropped from being highly significant to being no longer significant (although still tending toward significance), $\beta = .242 (p = .079)$. Thus, the results are compatible with the hypothesis that attachment anxiety contributes (probably in multiple ways) to lower relationship satisfaction, which in turn makes psychological violence more likely.

The same procedure was used to determine whether relationship satisfaction mediates the association between avoidant attachment and psychological violence (see Figure 1c). There was definitely an association between avoidance and relationship satisfaction ($\beta = -.623, p < .001$), and avoidance was associated with psychological violence ($\beta = .336, p = .016$). Moreover, relationship satisfaction was associated with psychological violence ($\beta = -.477, p = .004$). The association between avoidance and violence fell from .336 to .037 ($p = .816$) when relationship satisfaction was included in the analysis.

The last hypothesis predicted that attachment anxiety and avoidance would interact to increase physical violence. Following Aiken and West's (1991) guidelines, each predictor variable was mean-centered to reduce multicollinearity. Because physical violence's distribution was highly positively skewed, we used logistic regression (0 = no violence; 1 = violence). The main effect of anxiety was significant ($B = .549, p = .031$), although neither the main effect of avoidance ($B = -.013, p = .969$) nor the interaction between anxiety and avoidance ($B = -.237, p = .467$) was significant, contrary to the hypothesis.

Social Desirability

The analyses were repeated with social desirability included as a control variable. The results for the first and third hypotheses remained unchanged, and the mediating role of couple satisfaction in the relation between attachment anxiety and psychological violence was still obtained. However, once social desirability was controlled, the association between avoidant attachment and psychological violence was not significant ($\beta = .219, p = .128$).

Discussion

The purpose of this study was to examine possible mediated relations between attachment insecurities, the demand-withdraw pattern of couple communication, relationship satisfaction and IPV in a clinical sample of men. As predicted, there was an association between attachment

anxiety and psychological violence, and it was partially mediated by the MD/WW pattern. This may mean either that anxious men demand more involvement from their partner and are insistent and intrusive about it, causing their partner to withdraw, or that they never feel that their partner is sufficiently committed or involved, perhaps regardless of the partner's actual engagement. When this cycle escalates, it may lead to violence, as Allison et al. (2008) found in their qualitative study. We also found a significant association between attachment anxiety and physical violence in our sample, in line with the findings of Babcock et al. (2000) and Holtzworth-Munroe et al. (1997). The latter association was also mediated by the MD/WW pattern, a result similar to those obtained by Roberts and Noller (1998).

Avoidant attachment was associated with psychological violence, and with the WD/MW communication pattern. However, we did not find evidence of mediation by the demand-withdraw pattern. The association between avoidance and psychological violence replicates results reported by Lawson (2008), but we are left wondering how it is mediated. Part of the story involves relationship satisfaction. It mediated both the relation between attachment anxiety and psychological violence and the relation between avoidance and psychological violence. Both forms of insecurity appear to cause relationship difficulties, which sometimes result in violence.

With respect to the third hypothesis, that anxiety and avoidance would interact to heighten physical violence, our results were negative. However, none of the men in our sample had a dismissing attachment pattern (high avoidance combined with low anxiety), which may have precluded an interaction that would appear in a more diverse sample. The fact that the few avoidant men in our sample showed mainly the fearful avoidant attachment pattern (scoring high on both anxiety and avoidance) may be indirectly supportive of the idea behind our hypothesis, which was based on 23 studies reviewed by Mikulincer and Shaver (2007). Additional research is needed with other samples.

Limitations and Conclusion

An important limitation of this study is its correlational design, which does not allow confident assessment of the causal directions of the various associations we observed. However, some longitudinal studies do show that attachment insecurities predict relationship dissatisfaction and dissolution over time (for a review, see Mikulincer & Shaver, 2007, p. 319). Even so, attachment insecurity might increase over time in a violent relationship (Weston, 2008). A second limitation is the relatively small sample size, which considerably limited the power of our analyses. Unfortunately, it takes a great deal of time to obtain a clinical sample of men even of the size studied here. We did not describe our mediational results in terms of partial versus full mediation, because the significance or nonsignificance of an association is partly a matter of sample size. A third limitation is that our results are based on self-report measures obtained only from the man. These reports could have been distorted by inaccurate social perception and socially desirable responding (Bouchard et al., 2002). This might be a more serious problem because of the participants' relatively low levels of education.

Despite these limitations, our results suggest that attachment insecurities are related to psychological and physical violence in a clinical sample of men, and that some of the connections are due to a demand/withdraw communication pattern and relationship dissatisfaction. It appears likely that one route from attachment anxiety in a man to violence toward his female partner may run through his demands for greater involvement, commitment, and reassurance than the partner is willing or able to provide (at least in ways that are perceived and accepted by the anxious man). Another route may run from both kinds of attachment insecurity through relationship dissatisfaction to psychological violence. These examples of mediated connections may provide useful targets for further research and for clinical observation and intervention.

References

- Aiken, L. S., & West, S. G. (1991). *Multiple Regression: Testing and interpreting interactions*. Sage, Beverly Hills, CA.
- Ainsworth, M. S., Blehar, M. C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Oxford: Lawrence Erlbaum.
- Allison, C. J., Bartholomew, K., Maysseless, O., & Dutton, D. G. (2008). Love as a battlefield: Attachment and relationship dynamics in couples identified for male partner violence. *Journal of Family Issues*, 29, 125-150.
- Baron, R. M., & Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology*, 51, 1173-1182.
- Babcock, J. C., Jacobson, N. S., Gottman, J. M., & Yerington, T. P. (2000). Attachment, emotional regulation, and the function of marital violence: Differences between secure, preoccupied, and dismissing violent and nonviolent husbands. *Journal of Family Violence*, 15, 391-409.
- Babcock, J. C., Waltz, J., Jacobson, N. S., & Gottman, J. G. (1993). Power and violence: The relation between communication patterns, power discrepancies, and domestic violence. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 61, 40-50.
- Baillargeon, J., Dubois, G., & Marineau, R. (1986). Traduction française de l'Échelle d'ajustement dyadique [A french translation of the Dyadic Adjustment Scale]. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 18, 25-34.
- Bartholomew, K., & Allison, C. J. (2006). An attachment perspective on abusive dynamics in intimate relationships. In M. Mikulincer & G. S. Goodman (Eds.), *Dynamics of Romantic Love: Attachment, Caregiving and Sex* (pp. 102-127). New-York: Guilford Press.
- Bartholomew, K., & Horowitz, L. M. (1991). Attachment styles among young adults: A test of a four-category model. *Journal of Personality and Social Psychology*, 61, 226-244.
- Bouchard, G., Brassard, A., Lussier Y., & Valois, P. (2002). *Fonctionnement conjugal et désirabilité sociale* [Couple functioning and social desirability]. Paper presented at the ACFAS conference, Québec, Canada.
- Bowlby, J. (1982). *Attachment and loss: Vol I. Attachment* (2nd ed.). New York: Basic Books. (First edition published in 1969).
- Brassard, A., Lussier, Y., & Shaver, P. R. (2008). Attachment, conflict, and couple satisfaction: Test of a dyadic model. Manuscript submitted for publication.

- Brennan, K. A., Clark, C. L., & Shaver, P. R. (1998). Self-report measurement of adult attachment: An integrative overview. In J. A. Simpson & W. S. Rholes (Eds.), *Attachment theory and close relationships* (pp. 46-76). New-York: Guilford Press.
- Cann, A., Norman, M. A., Welbourne, J. L., & Calhoun, L. G. (2008). Attachment styles, conflict styles and humor styles: Interrelationships and associations with relationship satisfaction. *European Journal of Personality, 22*, 131-146.
- Christensen, A., & Heavey, C. L. (1990). Gender and social structure in the demand/withdraw pattern of marital conflict. *Journal of Personality and Social Psychology, 59*, 73-81.
- Coker, A. L., Davis, K. E., Arias, I., Desai, S., Sanderson, M., Brandt, H. M., & Smith, P. H. (2002). Physical and mental health effects of intimate partner violence for men and women. *American Journal of Preventive Medicine, 23*, 260-268.
- Crowley, A. K. (2008). The relationship of adult attachment style and interactive conflict styles to marital satisfaction. *Dissertation Abstracts International Section A: Humanities and Social Sciences, Vol 68(9-A)*, p. 3744.
- Doumas, D. M., Pearson, C. L., Elgin, J. E., & McKinley, L. L. (2008). Adult attachment as a risk factor for intimate partner violence: The mispairing of partners' attachment styles. *Journal of Interpersonal Violence, 23*, 616-634.
- Eldridge, K. A., Sevier, M., Jones, J., Atkins, D. C., & Christensen, A. (2007). Demand-withdraw communication in severely distressed, moderately distressed, and nondistressed couples: Rigidity and polarity during relationship and personal problem discussions. *Journal of Family Psychology, 21*, 218-226.
- Feeney, J. A. (1999). Adult romantic attachment and couple relationships. In J. Cassidy & P. R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 355-377). New York: Guilford.
- Frenette, É., Valois, P., Lussier, Y., Sabourin, S., & Villeneuve, P. (2000). *Validité de la version abrégée du questionnaire de désirabilité sociale de Paulhus* [Validity of a brief version of Paulhus' social desirability scale]. Retrieved June 12, 2008, from: <http://www.acfas.ca/congres/congres68/S1100.html>
- Hazan, C., & Shaver, P. R. (1987). Romantic love conceptualized as an attachment process. *Journal of Personality and Social Psychology, 52*, 511-524.
- Holtzworth-Munroe, A., Smutzler, N., & Stuart, G. I. (1998). Demand and withdraw communication among couples experiencing husband violence. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 66*, 731-743.
- Holtzworth-Munroe, A., Stuart, G., & Hutchinson, G. (1997). Violent versus nonviolent husbands: Differences in attachment patterns, dependency, and jealousy. *Journal of Family Psychology, 11*, 314-331.

- Kluwer, E. S., Heesink, J. A., & Van de Vliert, E. (1997). The marital dynamics of conflict over the division of labor. *Journal of Marriage and the Family*, 59, 635-653.
- Lafontaine, M. F., & Lussier, Y. (2005). Does anger towards the partner mediate and moderate the link between romantic attachment and intimate violence? *Journal of Family Violence*, 20, 349-361.
- Lafontaine, M. F., & Lussier, Y. (2003). Structure bidimensionnelle de l'attachement amoureux : anxiété face à l'abandon et évitement de l'intimité [Bi-dimensional structure of romantic attachment: Anxiety over abandonment and avoidance of intimacy]. *Canadian Journal of Behavioral Science*, 25, 71-95.
- Lawson, D. M. (2008). Attachment, interpersonal problems, and family of origin functioning: Differences between partner violent and nonpartner violent men. *Psychology of Men & Masculinity*, 9, 90-105.
- Lussier, Y. (1997). *Traduction française du CTS2*. [A French translation of the CTS2]. Unpublished manuscript, University du Québec a Trois-Rivières, Canada.
- Mauricio, A. M., Tein, J. Y., & Lopez, F. G. (2007). Borderline and antisocial personality scores as mediators between attachment and intimate partner violence. *Violence and Victims*, 22, 139-157.
- Mikulincer, M., & Shaver, P. R. (2007). *Attachment in adulthood: Structure, dynamics and change*. New-York: Guilford Press.
- O'Leary, K. D., Smith Slep, A. M., & O'Leary, S. G. (2007). Multivariate models of men's and women's partner aggression. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 75, 752-764.
- Paulhus, D. L. (1991). Balanced inventory of desirable responding. In J. P. Robinson, P. R. Shaver, L. S. Wrightsman, & F. M. Andrew (Eds.), *Measures of personality and social psychological attitudes* (pp. 37-41). San Diego: Academic Press.
- Roberts, N., & Noller, P. (1998). The associations between adult attachment and couple violence: The role of communication patterns and relationship satisfaction. In J. A. Simpson & W. S. Rholes (Eds.), *Attachment theory and close relationships* (pp. 317-350). New-York: Guilford Press.
- Rodriguez, J. R. (2000). Attachment styles, relationship satisfaction and the demand/withdraw interactional pattern. *Dissertation Abstracts International: Section B: The Sciences and Engineering*, 61 (5-B), 2820.
- Simpson, L.E., Doss, B. D., Wheeler, J., & Christensen, A. (2007). Relationship violence among couples seeking therapy: Common couple violence or battering? *Journal of Marital & Family Therapy*, 33, 270-283.
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment: New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. *Journal of Marriage and the Family*, 38, 15-28.

- Stith, S. M., Green, N. M., Smith, D. B., & Ward, D. B. (2008). Marital satisfaction and marital discord as risk markers for intimate partner violence: A meta-analytic review. *Journal of Family Violence, 23*, 149-160.
- Straus, M. A., Hamby, S. L., Boney-McCoy, S., & Sugarman, D. B. (1996). The revised conflict tactics scales (CTS2): Development and preliminary psychometric data. *Journal of Family Issues, 17*, 283-316.
- Walker, L. E. (1979). *The battered woman*. New York: Harper & Row.
- Weston, R. (2008). Insecure attachment mediates effects of partners' emotional abuse and violence on women's relationship quality. *Journal of Family Violence, 23*, 483-493.

Conclusion

La présente thèse doctorale se termine après la présentation de deux articles scientifiques. La recension des écrits qui constitue le premier article a permis d'expliquer en profondeur les concepts au cœur de cette thèse, à savoir la satisfaction conjugale, l'attachement adulte, les conflits conjugaux, le patron de communication demande-retrait et la violence conjugale. De plus, le premier article aborde les liens découverts au cours des dernières décennies entre les concepts présentés. Ces concepts ont été repris dans l'étude empirique du deuxième article, qui visait à préciser les relations entre l'attachement, le patron demande-retrait, la satisfaction conjugale et la violence conjugale dans une population clinique d'hommes en difficultés de couple.

Tel que prédit par la première hypothèse de l'étude, un lien positif a été établi entre l'anxiété d'abandon et la violence (psychologique et physique), qui est expliqué par le rôle médiateur du patron homme-demande / femme-se-retraite (hd/fr). Ainsi, les hommes qui présentent une forte anxiété d'abandon ont tendance à douter de la disponibilité de leur partenaire pour répondre à leurs besoins. Ils auraient tendance à formuler des demandes et à insister auprès de leur partenaire pour que celle-ci prenne leurs besoins en considération. Selon les niveaux rapportés du patron hd/fr, ces hommes considèrent qu'ils obtiennent une forme de retrait en guise de réponse. Ils feraient alors davantage de demandes pour obtenir satisfaction et finiraient parfois par employer la violence psychologique ou physique, peut-être comme une forme d'alerte pour montrer leur détresse et leur besoin d'aide. Ces résultats corroborent en partie ceux de l'étude qualitative d'Allison et al. (2008). Allison et ses collègues parviennent à une conclusion similaire, suggérant que l'anxiété d'abandon serait liée à des comportements de poursuite, qui pourrait déboucher sur l'utilisation de la violence conjugale lorsque la poursuite se révèle

inefficace pour amener le partenaire à se pencher sur les besoins du poursuiveur. L'étude présentée ici ajoute des résultats quantitatifs à l'étude d'Allison et al.

Une corrélation modérée a été trouvée entre le patron femme-demande / homme-se-retire et le patron homme-demande / femme-se-retire. Ce résultat confirme que dans les couples où de la violence conjugale sévit, des niveaux élevés des deux patrons de communication sont trouvés (Babcock et al., 1993; Holtzworth-Munroe et al., 1998). Allison et al. (2008) ont trouvé des couples où les deux conjoints semblent se poursuivre mutuellement, sans que chacun des partenaires ne semblent obtenir ce qu'il souhaite. Ces auteurs proposent ainsi que les comportements de poursuite et de distanciation soient étudiés séparément. Toutefois, si le partenaire A exprime une demande au partenaire B et que ce dernier répond par une autre demande, il est possible de concevoir la deuxième demande comme un refus de poursuivre la discussion sur le thème initial, qui correspondrait à une certaine forme de retrait. Bref, la poursuite de la réflexion semble souhaitable.

L'évitement de l'intimité est pour sa part associé directement à la violence psychologique, ainsi qu'au patron de communication femme-demande / homme-se-retire. Toutefois, les résultats ne montrent aucune médiation par le patron demande-retrait. Les hommes qui vivent un fort niveau d'évitement de l'intimité ont tendance à compter compulsivement sur eux-mêmes et à se sentir mal à l'aise en contexte de rapprochement et de dévoilement intime. Ils utiliseraient la violence psychologique pour maintenir une distance affective qu'ils jugent plus soutenable que le dévoilement de soi, la discussion du conflit et la possibilité d'une résolution pourraient impliquer. Lors de mésententes avec leur partenaire où celle-ci cherche à aborder directement le conflit en demandant par exemple d'en discuter, les hommes en question vivraient un malaise lié à leur haut

niveau d'évitement de l'intimité et chercheraient alors à éviter la confrontation en refusant d'aborder le sujet ou plus directement en sortant de la maison. Quand leur partenaire insiste pour discuter d'un sujet conflictuel, en les poursuivant avec leurs demandes, ces hommes peuvent employer la violence psychologique comme stratégie de rechange lorsque leurs tentatives de retrait ne fonctionnent pas. Toutefois, le lien entre l'évitement de l'intimité et la violence n'est pas expliqué par un effet médiateur du patron fd/hr, mais plutôt par une médiation impliquant la satisfaction conjugale.

Effectivement, les résultats obtenus ont permis de confirmer la deuxième hypothèse, à savoir que la satisfaction conjugale joue un rôle de médiation entre l'anxiété d'abandon et la violence psychologique, ainsi qu'entre l'évitement de l'intimité et la violence psychologique. Ainsi, le fait d'être moins satisfait de sa relation pourrait expliquer en partie que l'homme anxieux ou évitant ait recours à des stratégies violentes de résolution de conflits. Cependant, en ce qui concerne le lien unissant l'évitement de l'intimité à la violence psychologique, la médiation par la satisfaction conjugale disparaît lorsque la désirabilité sociale est contrôlée. Ce résultat pourrait indiquer que ce n'est pas une forte satisfaction conjugale qui explique que les hommes qui rapportent un faible niveau d'évitement rapportent aussi une faible fréquence de violence psychologique; ce serait plutôt leur forte désirabilité sociale qui les aurait menés à sous-évaluer leur évitement et leur violence ainsi qu'à surestimer leur satisfaction. Les liens trouvés corroborent certaines relations observées dans les études antérieures. Dans leur méta-analyse de 32 études, Stith et ses collègues (2008) ont relié la satisfaction et la violence conjugales, alors que le lien entre l'insécurité d'attachement et la satisfaction conjugale a été montré dans plusieurs études (Brassard et al., 2008; Cann et al., 2008; Feeney, 1999). Aucune étude recensée n'avait

cependant démontré une médiation entre l'attachement et la violence conjugale par la satisfaction conjugale (Roberts & Noller, 1998).

Par rapport à la troisième hypothèse, qui stipulait que les hommes qui présentent à la fois un fort niveau d'anxiété d'abandon et un niveau élevé d'évitement de l'intimité devraient émettre des comportements de violence plus fréquents que ceux qui présentent des niveaux plus faibles sur ces dimensions de l'attachement, les résultats infirment cette prédiction. Les résultats obtenus montrent seulement que l'anxiété est reliée directement à la violence physique. Par contre, dans l'échantillon recueilli, aucun homme ne présente un profil d'attachement détaché (ceux qui présentent un évitement élevé et peu d'anxiété). Il est possible que ce fait vienne biaiser les résultats de l'analyse de modération. En effet, les hommes qui présentent un niveau plus élevé d'évitement dans l'échantillon présentent également un niveau élevé d'anxiété d'abandon (ce qui caractérise le style d'attachement craintif). Ainsi, ces résultats ne permettent pas de réfuter les conclusions de Shaver et Mikulincer (2007), basées sur 23 études.

En observant attentivement les données recueillies, il n'est pas aisé de suivre les recommandations de Johnson (1995; 2006), qui invitent les chercheurs à distinguer quel type de violence se retrouve principalement dans les échantillons étudiés, afin de nuancer l'interprétation des résultats obtenus. Le premier article décrit la violence patriarcale, maintenant appelée terrorisme intime (Johnson, 2006), qui correspond à une fréquence élevée de violence physique et psychologique et à l'utilisation de la violence pour contrôler la partenaire. La violence conjugale « commune », désormais nommée violence conjugale situationnelle (Johnson, 2006), se caractérise quant à elle par une violence plus modérée se produisant dans des contextes de conflits conjugaux. Dans l'étude présentée dans le deuxième article, ces deux types de violence

semblent observés au sein de l'échantillon clinique. Le niveau de désirabilité sociale somme toute assez élevé pourrait indiquer que les données sous-estiment la fréquence réelle de la violence physique. Toutefois, en se fiant aux résultats, il pourrait bien y avoir à la fois de la violence conjugale situationnelle et du terrorisme intime dans l'échantillon étudié. La diversité des motifs de consultation pourrait expliquer ces résultats : de nombreux hommes consultent l'organisme où s'est déroulée l'étude pour des motifs de difficultés conjugales qui n'impliquent pas nécessairement de violence conjugale.

En ce qui concerne la mesure de l'attachement, la théorie stipule que les deux dimensions ne devraient pas être corrélées entre elles. Or, dans cette étude, un lien significatif de taille modérée unit les deux dimensions. Selon Mikulincer et Shaver (2007), il semble que les échantillons de personnes engagées dans une relation de couple depuis un certain temps seraient plus susceptibles que les échantillons d'étudiants universitaires de présenter une telle corrélation. Puisque les hommes de cet échantillon rapportent une durée de l'union moyenne de dix ans, il est possible que la corrélation retrouvée soit représentative de ce phénomène. Les auteurs précisent que ce constat n'a toutefois pas fait l'objet d'études empiriques.

Récemment, d'autres auteurs se sont intéressés à une structure de l'attachement en trois dimensions, qui tient compte d'une dimension consacrée uniquement à la sécurité d'attachement (Bäckström & Holmes, 2007). Dans une étude sur les dimensions de l'attachement auprès de trois échantillons différents (des adultes, des universitaires et des couples) et de bonne taille, Bäckström et Holmes ont trouvé qu'une structure en trois dimensions permettait un meilleur ajustement aux données recueillies qu'une structure bidimensionnelle. Pour ces chercheurs, qui s'appuient sur les écrits théoriques de Bowlby et sur une analyse factorielle confirmatoire, le

concept de sécurité d'attachement représente plus qu'une absence d'anxiété d'abandon et d'évitement de l'intimité. D'ailleurs, d'autres chercheurs sont déjà parvenus à des conclusions qui semblaient plus ou moins bien expliqués par la structure bidimensionnelle. Par exemple, Lafontaine et Lussier (2005) ont trouvé que des niveaux faibles d'anxiété d'abandon, associés à des niveaux élevés de traits de personnalité colérique, sont corrélés à des comportements de violence physique. Ils expliquent que la faible anxiété d'abandon ne serait alors pas synonyme de sécurité d'attachement, mais serait plutôt reliée à un manque d'intérêt pour la relation. La piste de la structure en trois dimensions pourrait ainsi, peut-être, éclairer la corrélation modérée, obtenue dans la présente thèse, entre les dimensions de l'anxiété et de l'évitement. Par conséquent, il semblerait utile que de nouvelles études comparent les structures bi et tridimensionnelle de l'attachement.

Limites

Une limite importante de l'étude concerne le devis corrélationnel utilisé, qui ne permet pas de montrer un lien de causalité entre les variables étudiées. Des études ont néanmoins montré que l'attachement adulte est lié aux expériences d'attachement vécues dans l'enfance et que le style d'attachement demeure relativement stable au cours de l'existence (Fraley, 2002). De plus, des études longitudinales montrent que l'insécurité d'attachement influence la satisfaction conjugale (pour une revue, voir Mikulincer & Shaver, 2007, p. 319). Une modification du style d'attachement pourrait tout de même se produire au fil des ans en fonction, par exemple, de la violence conjugale subie (Weston, 2008). Des études longitudinales supplémentaires permettraient de juger plus clairement si l'anxiété d'abandon précède généralement la violence conjugale.

Deuxièmement, la taille de l'échantillon est relativement petite, bien qu'elle constitue une taille appréciable pour une population clinique d'hommes. La grandeur de l'échantillon a ainsi limité la puissance statistique des analyses de régression et n'a pas permis de tester toutes les variables dans un même modèle de violence conjugale. Il est effectivement recommandé d'obtenir une puissance de 0,80, alors que le nombre de participants dans cette étude ($n=55$), lorsque combiné à l'utilisation de trois variables prédictrices, donne une puissance de 0,63 pour un effet moyen. Un minimum de 77 participants aurait été nécessaire pour obtenir une puissance de 0,80 (effet moyen). Ainsi, il a été difficile de préciser si des médiations complètes ou partielles étaient obtenues, compte tenu que le manque de puissance pouvait également expliquer l'absence de lien significatif une fois qu'un médiateur était introduit dans une régression hiérarchique. C'est pourquoi dans le deuxième article, il est précisé que les résultats suggèrent la possibilité d'une médiation. La composition de l'échantillon est par ailleurs assez hétérogène : l'échantillon représente une population clinique d'hommes consultant pour des motifs liés au couple, mais variés (p. ex., violence, conflits, rupture). À ce sujet, il est important de mentionner que les hommes qui n'étaient pas en couple au moment de l'étude ont rapporté les données concernant leur couple de la dernière année. Les résultats ainsi obtenus peuvent être différents de ceux obtenus auprès d'hommes en couple au moment de l'étude. De plus, il est important de tenir compte d'un biais de recrutement lié au fait que les participants ont été sélectionnés à partir d'un seul endroit, l'organisme communautaire où l'étude s'est déroulée. Les résultats obtenus doivent donc être généralisés en conséquence de ce type de population.

En troisième lieu, cette recherche est limitée par l'utilisation d'un seul type de mesure, des questionnaires auto-administrés, et d'une seule source d'information, les hommes qui consultent. Les données fournies par ceux-ci sur la violence psychologique et physique émise peuvent être

biaisées par la désirabilité sociale (Bouchard et al., 2002), qui a cependant été mesurée et a fait l'objet d'un contrôle statistique. Dans le même ordre d'idées, cette étude se fonde sur le point de vue d'un seul partenaire dans le couple, alors que pour comprendre les phénomènes de couple, il est recommandé de s'intéresser au discours des deux conjoints (Bartholomew & Allison, 2006). Les futures recherches cliniques sur la violence conjugale seraient enrichies par la participation des deux conjoints, bien que cela représente un défi de recrutement certain pour les chercheurs. Par ailleurs, l'ordre des questionnaires n'a pas été contrebalancé, ce qui pourrait avoir biaisé les résultats fournis par les participants. Par exemple, les résultats concernant la désirabilité sociale, recueillis dans l'avant-dernier questionnaire d'une batterie de neuf questionnaires, sont peut-être influencés par de la fatigue ressentie par les participants après avoir rempli les sept questionnaires précédents. Finalement, considérant le faible niveau moyen d'éducation des participants, les résultats ont pu être biaisés par de faibles habiletés de lecture. Mauricio et al. (2007) suggèrent de vérifier ces habiletés avec un inventaire de lecture.

Il paraît pertinent de souligner des pistes de recherche qui peuvent se dégager de cette thèse doctorale. Tout d'abord, comme l'étude présentée dans le deuxième article représente vraisemblablement la première recherche sur les liens de médiation mentionnés, il serait souhaitable de refaire une étude semblable à celle-ci, à l'aide d'un plus grand échantillon et, si possible, d'évaluer les deux partenaires du couple. Pour permettre la généralisation des résultats aux hommes qui présentent des problèmes de violence, il serait souhaitable de définir au préalable un seuil minimum de violence émise comme critère d'inclusion dans l'étude. De nouvelles recherches sur le sujet pourraient bénéficier de mesures par interview sur l'attachement afin de minimiser les limites liées à l'utilisation de questionnaires auto-administrés. Certaines variables qui semblent importantes pour comprendre la violence, comme les troubles de

personnalité (Mauricio et al., 2007), pourraient aussi être mesurées. En outre, l'ajout d'un devis de recherche qualitatif permettrait de mieux comprendre le vécu des hommes et des femmes vivant un problème de violence et de nuancer qualitativement les données obtenues quantitativement dans la présente étude. Enfin, une étude longitudinale qui comporterait plusieurs temps de mesure permettrait de préciser le sens des relations entre les variables observées dans le présent travail de recherche.

Dans la mesure où le premier article présenté est fondé sur une recension des écrits et où le deuxième article souffre des limites mentionnées, cette thèse de doctorat permet de mieux comprendre les hommes qui consultent pour des difficultés de couple ou de violence conjugale. D'après les résultats obtenus, les hommes qui utilisent la violence psychologique ou physique dans leur couple vivent une forte anxiété d'abandon, à laquelle s'ajoute souvent de l'évitement de l'intimité. Ces informations peuvent faciliter l'intervention thérapeutique en permettant de cerner les enjeux d'attachement qui accompagnent la violence conjugale. En outre, en montrant l'importance du patron de communication demande-retrait dans le lien entre l'attachement et la violence conjugale, la présente thèse précise aussi de quelle façon concrète peuvent se manifester les dynamiques d'attachement et fournit une prise tangible pour améliorer en thérapie certaines stratégies de communication inefficaces comme les demandes, le retrait et l'utilisation de la violence psychologique. La thérapie de couple axée sur l'émotion (Lafontaine, Johnson-Douglas, Gingras, & Denton, 2007) fournit un cadre d'intervention riche pour aider les couples, caractérisés par de l'insécurité d'attachement et des problèmes de communication, à développer un lien d'attachement plus sécurisant et de meilleures stratégies de communication, comme la capacité à discuter des problèmes avec la partenaire, l'expression des sentiments et la capacité à suggérer des solutions. En impliquant les deux partenaires, la thérapie en couple, ou encore en

groupe de couples, semble un moyen plus efficace d'améliorer la satisfaction conjugale que les thérapies visant uniquement les hommes (Bartholomew & Allison, 2006). Il est par contre essentiel de mentionner que ces formes de thérapie sont déconseillées lorsqu'une dynamique de terrorisme intime règne dans le couple, puisqu'elles pourraient augmenter les risques de violence (pour des précisions sur l'évaluation et le traitement de la violence conjugale, voir Lussier, Wright, Lafontaine, Brassard, & Epstein, 2008). À la lumière des résultats obtenus dans cette étude, il semble que la violence conjugale situationnelle puisse être retrouvée dans une population d'homme en traitement thérapeutique. Ceci ouvre la porte à l'utilisation, judicieusement choisie, de la thérapie conjugale pour aider ces hommes, ainsi que leur conjointe, à réduire les problèmes psychologiques et physiques liés à la violence conjugale (Coker et al., 2002) et à retrouver une vie conjugale plus satisfaisante.

Références

- Babcock, J. C., Waltz, J., Jacobson, N. S., & Gottman, J. G. (1993). Power and violence: The relation between communication patterns, power discrepancies, and domestic violence. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 61*, 40-50.
- Bäckström, M., & Holmes, B. M. (2007). Measuring attachment security directly: A suggested extension to the two-factor adult attachment construct. *Individual Differences Research, 5*, 124-149.
- Baillargeon, J., Dubois, G., & Marineau, R. (1986). Traduction française de l'Échelle d'ajustement dyadique. *Revue canadienne des sciences du comportement, 18*, 25-34.
- Bartholomew, K., & Allison, C. J. (2006). An attachment perspective on abusive dynamics in intimate relationships. Dans M. Mikulincer, & G. S. Goodman (Éds), *Dynamics of Romantic Love: Attachment, Caregiving and Sex* (pp. 102-127). New-York: Guilford Press.
- Bouchard, G., Brassard, A., Lussier Y., & Valois, P. (2002). *Fonctionnement conjugal et désirabilité sociale* [Couple functioning and social desirability]. Communication présentée au congrès de l'ACFAS, Québec, Canada.
- Bowlby, J. (1969/1982). *Attachment and loss: Vol. I. Attachment* (2^e éd.). New-York: Basic Books. (L'ouvrage original a été publié en 1969)
- Bradbury, T. N., Fincham, F. D., & Beach, S. R. H. (2000). Research on the nature and determinants of marital satisfaction: A decade in review. *Journal of Marriage and the Family, 62*, 964-980.
- Brassard, A., Lussier, Y., & Shaver, P. R. (2008). Attachment, conflict, and couple satisfaction: Test of a dyadic model. Manuscrit soumis pour publication, *Family Relations*.
- Brennan, K. A., Clark, C. L., & Shaver, P. R. (1998). Self-report measurement of adult attachment: An integrative overview. Dans J. A. Simpson, & W. S. Rholes (Éds), *Attachment theory and close relationships* (pp. 46-76). New-York: Guilford Press.
- Cann, A., Norman, M. A., Welbourne, J. L., & Calhoun, L. G. (2008). Attachment styles, conflict styles and humor styles: Interrelationships and associations with relationship satisfaction. *European Journal of Personality, 22*, 131-146.
- Christensen, A., & Heavey, C. L. (1990). Gender and social structure in the demand/withdraw pattern of marital conflict. *Journal of Personality and Social Psychology, 59*, 73-81.
- Coker, A. L., Davis, K. E., Arias, I., Desai, S., Sanderson, M., Brandt, H. M., & Smith, P. H. (2002). Physical and mental health effects of intimate partner violence for men and women. *American Journal of Preventive Medicine, 23*, 260-268.
- Corak, M. (1999). Décès et divorce : les conséquences à long terme de la perte parentale chez les adolescents. Statistique Canada, No 11F0019MPF No 135.

- Crowley, A. K. (2008). The relationship of adult attachment style and interactive conflict styles to marital satisfaction. *Dissertation Abstracts International Section A: Humanities and Social Sciences, Vol 68(9-A)*, p. 3744.
- Doumas, D. M., Pearson, C. L., Elgin, J. E., & McKinley, L. L. (2008). Adult attachment as a risk factor for intimate partner violence: The mispairing of partners' attachment styles. *Journal of Interpersonal Violence, 23*, 616-634.
- Eldridge, K. A., & Christensen, A. (2002). Demand-withdraw communication during couple conflict: A review and analysis. Dans F. Noller, & J. A. Feeney (Éds), *Understanding marriage: Developments in the study of couple interaction* (pp. 289-322). Cambridge: University Press.
- Feeney, J. A. (1999). Adult romantic attachment and couple relationships. Dans J. Cassidy, & P. R. Shaver (Éds), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 355-377). New-York: Guilford Press.
- Forest, C., & Boudreau, D. (1999). *Dictionnaire des anglicismes Le Colpron*. Laval : Groupe Beauchemin éditeur.
- Frenette, É., Valois, P., Lussier, Y., Sabourin, S., & Villeneuve, P. (2000). *Validité de la version abrégée du questionnaire de désirabilité sociale de Paulhus*. Résumé récupéré le 12 juin 2008 de <http://www.acfas.ca/congres/congres68/S1100.html>
- Fraley, R. C. (2002). Attachment stability from infancy to adulthood: Meta-analysis and dynamic modeling of developmental mechanisms. *Personality and Social Psychology Review, 6*, 123-151.
- Holtzworth-Munroe, A., Smutzler, N., & Stuart, G. L. (1998). Demand and withdraw communication among couples experiencing husband violence. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 66*, 731-743.
- Johnson, M. P. (2006). Violence and abuse in personal relationship: Conflict, terror, and resistance in intimate partnerships. Dans A. L. Vangelisti, & D. Perlman (Éds), *The Cambridge Handbook of Personal Relationships* (pp. 557-576). New-York: Cambridge University Press.
- Johnson, M. P. (1995). Patriarcal terrorism and common couple violence: Two forms of violence against women. *Journal of Marriage and Family, 57*, 283-294.
- Karney, B. R., & Bradbury, T. N. (1995). The longitudinal course of marital quality and stability: A review of theory, method and research. *Psychological Bulletin, 118*, 3-34.
- Kluwer, E. S., Heesink, J. A., & Van de Vliert, E. (1997). The marital dynamics of conflict over the division of labor. *Journal of Marriage and the Family, 59*, 635-653.

- Lafontaine, M. F., Johnson-Douglas, S. M., Gingras, N., & Denton, W. (2007). Thérapie de couple axée sur l'émotion. Dans J. Wright, Y. Lussier, & S. Sabourin (Éds), *Manuel clinique des psychothérapies de couple*, (pp. 277-312). Québec : PUQ.
- Lafontaine, M. F., & Lussier, Y. (2005). Does anger towards the partner mediate and moderate the link between romantic attachment and intimate violence? *Journal of Family Violence*, *20*, 349-361.
- Lafontaine, M. F., & Lussier, Y. (2003). Structure bidimensionnelle de l'attachement amoureux : anxiété face à l'abandon et évitement de l'intimité. *Revue canadienne des sciences du comportement*, *25*, 71-95.
- Lawson, D. M. (2008). Attachment, interpersonal problems, and family of origin functioning: Differences between partner violent and nonpartner violent men. *Psychology of Men & Masculinity*, *9*, 90-105.
- Le Bourdais, C., & Marci-Gratton, N. (1998). Incidence de la rupture d'union des parents durant l'enfance sur le comportement démographique des jeunes adultes. Dans M. Corak (Éd.), *Les marchés du travail, les institutions sociales et l'avenir des enfants au Canada*. Statistique Canada, no 89-553 au catalogue.
- Lussier, Y. (1997a). *Traduction française de l'Échelle révisée des stratégies de conflits*. Document inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Lussier, Y. (1997b). *Traduction française du Questionnaire sur les patrons de communication, version abrégée*. Document inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Lussier, Y., Wright, J., Lafontaine, M. F., Brassard, A., & Epstein, N. B. (2008). L'évaluation et le traitement de la violence conjugale. Dans J. Wright, Y. Lussier, & S. Sabourin (Éds), *Manuel clinique des psychothérapies de couple* (pp. 445-499). Québec : PUQ.
- Mauricio, A. M., Tein, J. Y., & Lopez, F. G. (2007). Borderline and antisocial personality scores as mediators between attachment and intimate partner violence. *Violence and Victims*, *22*, 139-157.
- Mikulincer, M., & Shaver, P. R. (2007). Attachment in adulthood: Structure, dynamics and change. New-York: Guilford Press.
- Noller, P., & White, A. (1990). The validity of the Communication pattern questionnaire. *Psychological Assessment*, *2*, 478-482.
- Le Nouveau Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. (1993). Paris : Le Robert.
- O'Leary, K. D., Smith Slep, A. M., & O'Leary, S. G. (2007). Multivariate models of men's and women's partner aggression. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, *75*, 5, 752-764.

- Paulhus, D. L. (1991). Balanced inventory of desirable responding. Dans J. P. Robinson, P. R. Shaver, L. S. Wrightsman, & F. M. Andrew (Éds). *Measures of personality and social psychological attitudes* (pp. 37-41). San Diego: Academic Press.
- Simpson, L.E., Doss, B. D., Wheeler, J., & Christensen, A. (2007). Relationship violence among couples seeking therapy: Common couple violence or battering? *Journal of Marital & Family Therapy*, 33, 270-283.
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment: New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. *Journal of Marriage and the Family*, 38, 15-28.
- Stith, S. M., Green, N. M., Smith, D. B., & Ward, D. B. (2008). Marital satisfaction and marital discord as risk markers for intimate partner violence: A meta-analytic review. *Journal of Family Violence*, 23, 149-160.
- Statistiques Canada (2005). *Divorces au Canada*. Ottawa : Ministre de l'industrie, no de catalogue 84F0213XPB.
- Straus, M. A., Hamby, S. L., Boney-McCoy, S., & Sugarman, D. B. (1996). The revised conflict tactics scales (CTS2): Development and preliminary psychometric data. *Journal of Family Issues*, 17, 283-316.

Appendice 1
Questionnaires

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Titre du projet

Attachement et fonctionnement conjugal chez les hommes qui consultent un service d'aide psychologique.

Chercheurs

La chercheuse principale de cette étude est madame Audrey Brassard, professeure au Département de psychologie de l'Université de Sherbrooke.

Objectifs du projet, nature de la participation et droit de retrait

L'objectif du projet est de préciser les liens entre l'attachement, les conflits et la satisfaction conjugale des hommes qui consultent un service d'aide psychologique. La durée de passation est d'environ 45 minutes. Il est entendu que votre participation à ce projet de recherche est volontaire et que vous demeurez, à tout moment, libre de mettre fin à votre participation sans avoir à fournir de raison ni à subir de préjudice de quelque nature que ce soit.

Avantages et inconvénients pouvant découler de la participation

La participation à cette recherche contribuera à l'avancement des connaissances concernant les liens entre l'attachement, les conflits et la satisfaction conjugale. De plus, votre participation pourrait aider votre intervenant à faire une évaluation plus complète de votre problématique. Le traitement psychothérapeutique pourrait ainsi se trouver mieux orienté. Comme inconvénients, vous devrez fournir environ 45 minutes pour remplir les questionnaires. Il est possible que vous ressentiez de la fatigue ou un malaise à la lecture de ceux-ci. Si vous ressentez un malaise, il est possible de discuter de vos préoccupations avec l'intervenant.

Confidentialité des données recueillies

Les données recueillies seront conservées sous clef pour une période n'excédant pas cinq ans. Après cette période, les données seront détruites. Aucun renseignement permettant d'identifier les participants n'apparaîtra dans la documentation recueillie.

Résultats de la recherche et publication

Si je le désire, je pourrai être informé des résultats obtenus en contactant la chercheuse responsable. Les résultats de la recherche pourront être utilisés pour des fins de communication scientifique. Dans ces cas, rien ne permettra d'identifier les participants.

Consentement libre et éclairé

Je, _____, déclare avoir lu le présent formulaire. Je comprends la nature et le motif de ma participation et je consens librement à participer à ce projet.

Signature du participant : _____

Date : _____
Jour / Mois / Année

Déclaration de l'intervenant et des responsables

Je confirme m'être assuré que les termes de ce formulaire ont été expliqués au participant, avoir répondu aux questions posées et lui avoir indiqué qu'il reste libre en tout temps de mettre fin à sa participation. Je m'engage à garantir le respect des objectifs de l'étude et à respecter la confidentialité.

Signature de l'évaluateur : _____

Date : _____
Jour / Mois / Année

Signature du responsable : _____

Date : _____
Jour / Mois / Année

QUESTIONNAIRE DE RENSEIGNEMENTS SOCIODÉMOGRAPHIQUES

INFORMATIONS PERSONNELLES

1. Sexe : Masculin Féminin
2. Âge : _____
3. Occupation : Présentement sans emploi
 Emploi temps partiel
 Emploi à temps plein
 Emploi saisonnier
 Étudiant à temps plein
4. Niveau de scolarité complété : Primaire
 Secondaire
 Cégep
 Université
5. Revenu annuel brut : _____
6. Avez-vous déjà consulté un professionnel de la santé psychologique dans le passé (psychologue, psycho-éducateur, travailleur social, etc.) ? Non Oui

STATUT CONJUGAL ET FAMILIAL

7. État civil : Célibataire n'ayant eu aucune relation amoureuse
 Célibataire ayant déjà eu une ou plusieurs relations antérieures
 En couple mais n'habitant pas ensemble
 Union libre (cohabitation)
 Marié(e)
 Veuf (veuve)
 Séparé (e) ou divorcé (e)
8. Si vous êtes en couple, depuis combien de temps dure votre relation ? _____ ans
9. Au total, combien avez-vous eu de relations durables (durée d'au moins six (6) mois avec intention de relation à plus long terme) ? _____
10. Combien avez-vous d'enfants (union actuelle et unions précédentes)? _____
11. Combien d'enfants habitent avec vous actuellement? _____

Questionnaire sur les expériences d'attachement amoureux (QEAA; Lafontaine & Lussier, 2003)

Consigne : Les énoncés suivants se rapportent à la manière dont vous vous sentez à l'intérieur de vos relations amoureuses. Nous nous intéressons à la manière dont **vous vivez généralement ces relations et non seulement à ce que vous vivez dans votre relation actuelle**. Répondez à chacun des énoncés en indiquant jusqu'à quel point vous êtes en accord ou en désaccord. Inscrivez le chiffre correspondant à votre choix dans l'espace réservé à cet effet selon l'échelle suivante :

Fortement en désaccord	Neutre / partagé(e)					Fortement en accord
1	2	3	4	5	6	7

- 1 _____ Je préfère ne pas montrer mes sentiments profonds à mon/ma partenaire.
- 2 _____ Je m'inquiète à l'idée d'être abandonné(e).
- 3 _____ Je me sens très à l'aise lorsque je suis près de mon/ma partenaire amoureux(se).
- 4 _____ Je m'inquiète beaucoup au sujet de mes relations.
- 5 _____ Dès que mon/ma partenaire se rapproche de moi, je sens que je m'en éloigne.
- 6 _____ J'ai peur que mes partenaires amoureux(ses) ne soient pas autant attaché(e)s à moi que je le suis à eux(elles).
- 7 _____ Je deviens mal à l'aise lorsque mon/ma partenaire amoureux(se) veut être très près de moi.
- 8 _____ Je m'inquiète pas mal à l'idée de perdre mon/ma partenaire.
- 9 _____ Je ne me sens pas à l'aise de m'ouvrir à mon/ma partenaire.
- 10 _____ Je souhaite souvent que les sentiments de mon/ma partenaire envers moi soient aussi forts que les miens envers lui/elle.
- 11 _____ Je veux me rapprocher de mon/ma partenaire, mais je ne cesse de m'en éloigner.
- 12 _____ Je cherche souvent à me fondre entièrement avec mes partenaires amoureux(se) et ceci les fait parfois fuir.
- 13 _____ Je deviens nerveux(se) lorsque mes partenaires se rapprochent trop de moi.
- 14 _____ Je m'inquiète à l'idée de me retrouver seul(e).
- 15 _____ Je me sens à l'aise de partager mes pensées intimes et mes sentiments avec mon/ma partenaire.
- 16 _____ Mon désir d'être très près des gens les fait fuir parfois.
- 17 _____ J'essaie d'éviter d'être trop près de mon/ma partenaire.
- 18 _____ J'ai un grand besoin que mon/ma partenaire me rassure de son amour.

Fortement en désaccord			Neutre / partagé(e)				Fortement en accord
1	2	3	4	5	6	7	

- 19 _____ Il m'est relativement facile de me rapprocher de mon/ma partenaire.
- 20 _____ Parfois, je sens que je force mes partenaires à me manifester davantage leurs sentiments et leur engagement.
- 21 _____ Je me permets difficilement de compter sur mes partenaires amoureux(es).
- 22 _____ Il ne m'arrive pas souvent de m'inquiéter d'être abandonné(e).
- 23 _____ Je préfère ne pas être trop près de mes partenaires amoureux(es).
- 24 _____ Lorsque je n'arrive pas à faire en sorte que mon/ma partenaire s'intéresse à moi, je deviens peiné(e) ou fâché(e).
- 25 _____ Je dis à peu près tout à mon/ma partenaire.
- 26 _____ Je trouve que mes partenaires ne veulent pas se rapprocher de moi autant que je le voudrais.
- 27 _____ Habituellement, je discute de mes préoccupations et de mes problèmes avec mon/ma partenaire.
- 28 _____ Lorsque je ne vis pas une relation amoureuse, je me sens quelque peu anxieux(se) et insécure.
- 29 _____ Je me sens à l'aise de compter sur mes partenaires amoureux(es).
- 30 _____ Je deviens frustré(e) lorsque mon/ma partenaire n'est pas là aussi souvent que je le voudrais.
- 31 _____ Cela ne me dérange pas de demander du réconfort, des conseils ou de l'aide à mes partenaires amoureux(es).
- 32 _____ Je deviens frustré(e) si mes partenaires amoureux(es) ne sont pas là quand j'ai besoin d'eux.
- 33 _____ Cela m'aide de me tourner vers mon/ma partenaire quand j'en ai besoin.
- 34 _____ Lorsque mes partenaires amoureux(es) me désapprouvent, je me sens vraiment mal vis-à-vis de moi-même.
- 35 _____ Je me tourne vers mon/ma partenaire pour différentes raisons, entre autres pour avoir du réconfort et pour me faire rassurer.
- 36 _____ Je suis contrarié(e) lorsque mon/ma partenaire passe du temps loin de moi.

ÉCHELLE D'AJUSTEMENT DYADIQUE (DAS; Spanier, 1976)

RÉPONDRE AU QUESTIONNAIRE SI EN COUPLE. Ce questionnaire s'intéresse à votre perception de votre vie de couple. Il s'agit donc de votre opinion personnelle. Ne soyez pas préoccupé(e) de ce que peut ou pourrait répondre votre partenaire. Pour chaque question, indiquez votre réponse en encerclant le chiffre qui correspond à votre réponse. Assurez-vous de répondre à toutes les questions.

La plupart des gens rencontrent des problèmes dans leurs relations. **Indiquez dans quelle mesure vous et votre partenaire êtes en accord ou en désaccord sur chacun des points suivants:**

	Toujours d'accord	Presque toujours d'accord	Parfois d'accord	Souvent en désaccord	Presque toujours en désaccord	Toujours en désaccord
1. Le budget familial	5	4	3	2	1	0
2. Le domaine des sports et de la récréation	5	4	3	2	1	0
3. Les questions religieuses	5	4	3	2	1	0
4. Les manifestations d'affection	5	4	3	2	1	0
5. Les amis	5	4	3	2	1	0
6. Les relations sexuelles	5	4	3	2	1	0
7. Les conventions sociales (se comporter de façon correcte et appropriée)	5	4	3	2	1	0
8. La façon de voir la vie	5	4	3	2	1	0
9. Les relations avec les parents et les beaux-parents	5	4	3	2	1	0
10. Les buts, objectifs et choses jugées importantes	5	4	3	2	1	0
11. La quantité de temps passé ensemble	5	4	3	2	1	0
12. La manière de prendre des décisions importantes	5	4	3	2	1	0
13. Les tâches à faire à la maison	5	4	3	2	1	0
14. Les intérêts de loisir et les activités de détente	5	4	3	2	1	0
15. Les décisions concernant le travail (métier/ profession/ carrière)	5	4	3	2	1	0

	Toujours	La plupart du temps	Plus souvent qu'autre- ment	Occasion- nellement	Rarement	Jamais
16. Est-ce qu'il vous arrive ou est-ce qu'il vous est déjà arrivé d'envisager un divorce, une séparation ou de mettre fin à votre relation actuelle?	0	1	2	3	4	5
17. Combien de fois arrive-t-il, à vous ou à votre partenaire, de quitter la maison après une chicane de ménage?	0	1	2	3	4	5
18. De façon générale, pouvez-vous dire que les choses vont bien entre vous et votre partenaire?	5	4	3	2	1	0
19. Vous confiez-vous à votre partenaire?	5	4	3	2	1	0
20. Avez-vous déjà regretté de vous être mariés (ou de vivre ensemble)?	0	1	2	3	4	5
21. Combien de fois vous arrive-t-il de vous disputer avec votre partenaire?	0	1	2	3	4	5
22. Combien de fois vous arrive-t-il, vous et votre partenaire, de vous taper sur les nerfs?	0	1	2	3	4	5

	Tous les jours	Presque chaque jour	A l'occasion	Rarement	Jamais
23. Embrassez-vous votre partenaire?	4	3	2	1	0

	Dans tous	Dans la majorité	Dans quelques- uns	Dans très peu	Dans aucun
24. Partagez-vous ensemble des intérêts extérieurs à la maison?	4	3	2	1	0

D'après vous, combien de fois les événements suivants se produisent-ils?

	Jamais	Moins qu'une fois par mois	Une ou deux fois par mois	Une ou deux fois par semaine	Une fois par jour	Plus souvent
25. Avoir un échange d'idées stimulant entre vous deux?	0	1	2	3	4	5
26. Rire ensemble?	0	1	2	3	4	5
27. Discuter calmement de quelque chose?	0	1	2	3	4	5
28. Travailler ensemble sur quelque chose?	0	1	2	3	4	5

Les couples ne sont pas toujours d'accord. **Indiquez si les situations suivantes ont provoqué des différences d'opinions ou des problèmes dans votre relation au cours des dernières semaines.** (Cochez oui ou non).

- | | Oui | Non | |
|-----|---|-----|--|
| 29. | 0 | 1 | Être trop fatigué(e) pour avoir des relations sexuelles. |
| 30. | 0 | 1 | Ne pas manifester son amour. |
| 31. | Les cases sur la ligne suivante correspondent à différents degrés de bonheur dans votre relation. La case centrale "heureux" correspond au degré de bonheur retrouvé dans la plupart des relations. Entourez le chiffre qui correspond le mieux au degré de bonheur de votre couple. | | |

Extrêmement malheureux	Assez malheureux	Un peu malheureux	Heureux	Très heureux	Extrêmement heureux	Parfaitement heureux
0	1	2	3	4	5	6

32. **Lequel des énoncés suivants décrit le mieux ce que vous ressentez face à l'avenir de votre relation?** (Choisissez une seule réponse en entourant le chiffre correspondant.)
- 5 Je désire désespérément que ma relation réussisse et je ferais presque n'importe quoi pour que ça arrive.
- 4 Je désire énormément que ma relation réussisse et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que cela se réalise.
- 3 Je désire énormément que ma relation réussisse et je vais faire ma juste part pour que cela se réalise.
- 2 Ce serait bien si ma relation réussissait mais je ne peux pas faire beaucoup plus que ce que je fais maintenant pour y arriver.
- 1 Ce serait bien si cela réussissait mais je refuse de faire davantage que ce que je fais maintenant pour maintenir cette relation.
- 0 Ma relation ne pourra jamais réussir et je ne peux rien faire de plus pour la maintenir.

QUESTIONNAIRE SUR LA RÉSOLUTION DES CONFLITS CONJUGAUX (CTS2; Straus et al., 1996)

Consigne : Même si un couple s'entend très bien, il peut arriver que les conjoints aient des différends, qu'ils se contrarient, qu'ils aient des attentes différentes ou qu'ils aient des prises de bec ou des disputes simplement parce qu'ils sont de mauvaise humeur, fatigués ou pour une autre raison. Ils utilisent également de nombreux moyens pour essayer de résoudre leurs conflits. Vous trouverez ci-dessous une liste de moyens qui peuvent avoir été utilisés lorsque vous et votre conjointe étiez en désaccord. Encerclez le nombre de fois que vous avez utilisé ces moyens et combien de fois votre partenaire les a utilisés au cours de la dernière année. Si vous ou votre partenaire n'avez pas utilisé ces moyens au cours de la dernière année, mais vous les avez déjà utilisés, encerclez le chiffre 7.

1 = 1 fois au cours de la dernière année	5 = 11 à 20 fois au cours de la dernière année
2 = 2 fois au cours de la dernière année	6 = + de 20 fois au cours de la dernière année
3 = 3 à 5 fois au cours de la dernière année	7 = pas au cours de la dernière année, mais c'est déjà arrivé avant
4 = 6 à 10 fois au cours de la dernière année	0 = ceci n'est jamais arrivé

1. J'ai montré à ma partenaire que j'étais attaché à elle, même si nous étions en désaccord.	1	2	3	4	5	6	7	0
2. Ma partenaire m'a montré qu'elle était attachée à moi, même si nous étions en désaccord.	1	2	3	4	5	6	7	0
3. J'ai expliqué à ma partenaire mon point de vue concernant notre désaccord.	1	2	3	4	5	6	7	0
4. Ma partenaire m'a expliqué son point de vue concernant notre désaccord.	1	2	3	4	5	6	7	0
5. J'ai insulté ma partenaire ou je me suis adressé à elle en sacrant.	1	2	3	4	5	6	7	0
6. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
7. J'ai lancé un objet à ma partenaire qui pouvait la blesser.	1	2	3	4	5	6	7	0
8. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
9. J'ai tordu le bras ou j'ai tiré les cheveux de ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
10. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
11. J'ai eu une entorse, une ecchymose (un bleu) ou une petite coupure à cause d'une bagarre avec ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
12. Ma partenaire a eu une entorse, une ecchymose (un bleu) ou une petite coupure à cause d'une bagarre avec moi.	1	2	3	4	5	6	7	0
13. J'ai respecté le point de vue de ma partenaire lors d'un désaccord.	1	2	3	4	5	6	7	0
14. Ma partenaire a respecté mon point de vue lors d'un désaccord.	1	2	3	4	5	6	7	0
15. J'ai obligé ma partenaire à avoir des relations sexuelles sans condom.	1	2	3	4	5	6	7	0
16. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
17. J'ai poussé ou bousculé ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
18. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
19. J'ai utilisé la force (comme frapper, maintenir au sol, utiliser une arme) pour obliger ma partenaire à avoir des relations sexuelles orales ou anales.	1	2	3	4	5	6	7	0
20. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0

	1 = 1 fois au cours de la dernière année	2 = 2 fois au cours de la dernière année	3 = 3 à 5 fois au cours de la dernière année	4 = 6 à 10 fois au cours de la dernière année	5 = 11 à 20 fois au cours de la dernière année	6 = + de 20 fois au cours de la dernière année	7 = pas au cours de la dernière année, mais c'est déjà arrivé avant	0 = ceci n'est jamais arrivé
21. J'ai menacé ma partenaire avec un couteau ou une arme.	1	2	3	4	5	6	7	0
22. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
23. Je me suis évanoui après avoir été frappé à la tête lors d'une bagarre avec ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
24. Ma partenaire s'est évanouie après avoir été frappée à la tête lors d'une bagarre avec moi.	1	2	3	4	5	6	7	0
25. J'ai traité ma partenaire de grosse ou de laide.	1	2	3	4	5	6	7	0
26. Ma partenaire m'a traité de gros ou de laid.	1	2	3	4	5	6	7	0
27. J'ai donné un coup-de-poing à ma partenaire ou je l'ai frappée avec un objet qui aurait pu la blesser.	1	2	3	4	5	6	7	0
28. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
29. J'ai détruit quelque chose qui appartenait à ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
30. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
31. J'ai consulté un médecin à la suite d'une bagarre avec ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
32. Ma partenaire a consulté un médecin à la suite d'une bagarre.	1	2	3	4	5	6	7	0
33. J'ai tenté d'étrangler ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
34. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
35. J'ai hurlé ou crié après ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
36. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
37. J'ai projeté brutalement ma partenaire contre le mur.	1	2	3	4	5	6	7	0
38. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
39. J'ai dit que j'étais certain que nous pouvions résoudre un problème.	1	2	3	4	5	6	7	0
40. Ma partenaire était certaine que nous pouvions le résoudre.	1	2	3	4	5	6	7	0
41. J'aurais eu besoin de consulter un médecin à la suite d'une bagarre avec ma partenaire, mais je ne l'ai pas fait.	1	2	3	4	5	6	7	0
42. Ma partenaire aurait eu besoin de consulter un médecin à la suite d'une bagarre avec moi, mais elle ne l'a pas fait.	1	2	3	4	5	6	7	0
43. J'ai battu ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
44. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
45. J'ai agrippé brusquement ma partenaire	1	2	3	4	5	6	7	0
46. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
47. J'ai utilisé la force (comme frapper, maintenir au sol, utiliser une arme) pour obliger ma partenaire à avoir des relations sexuelles.	1	2	3	4	5	6	7	0
48. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
49. Je suis sorti de la pièce, de la maison ou de la cour bruyamment.	1	2	3	4	5	6	7	0
50. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0

	1 = 1 fois au cours de la dernière année	2 = 2 fois au cours de la dernière année	3 = 3 à 5 fois au cours de la dernière année	4 = 6 à 10 fois au cours de la dernière année	5 = 11 à 20 fois au cours de la dernière année	6 = + de 20 fois au cours de la dernière année	7 = pas au cours de la dernière année, mais c'est déjà arrivé avant	0 = ceci n'est jamais arrivé
51. J'ai insisté pour avoir des relations sexuelles avec ma partenaire alors qu'elle ne voulait pas (mais sans utiliser la force physique).	1	2	3	4	5	6	7	0
52. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
53. J'ai giflé ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
54. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
55. J'ai subi une fracture à la suite d'une bagarre avec ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
56. Ma partenaire a subi une fracture à la suite d'une bagarre avec moi.	1	2	3	4	5	6	7	0
57. J'ai menacé ma partenaire afin d'avoir des relations sexuelles orales ou anales.	1	2	3	4	5	6	7	0
58. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
59. J'ai proposé un compromis lors d'un désaccord.	1	2	3	4	5	6	7	0
60. Ma partenaire a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
61. J'ai brûlé ou ébouillanté ma partenaire volontairement.	1	2	3	4	5	6	7	0
62. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
63. J'ai insisté auprès de ma partenaire pour avoir des relations sexuelles orales ou anales (mais je n'ai pas utilisé la force physique).	1	2	3	4	5	6	7	0
64. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
65. J'ai accusé ma partenaire d'être nulle comme amante.	1	2	3	4	5	6	7	0
66. Ma partenaire m'a accusé de cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
67. J'ai fait quelque chose pour contrarier ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
68. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
69. J'ai menacé de frapper ou de lancer un objet à ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
70. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
71. À la suite d'une bagarre avec ma partenaire, j'ai ressenti une douleur physique jusqu'au lendemain.	1	2	3	4	5	6	7	0
72. À la suite d'une bagarre survenue entre nous, ma partenaire a ressenti une douleur physique jusqu'au lendemain.	1	2	3	4	5	6	7	0
73. J'ai donné un coup de pied à ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
74. Ma partenaire m'a fait cela	1	2	3	4	5	6	7	0
75. J'ai utilisé des menaces pour avoir des relations sexuelles avec ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
76. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
77. Lors d'un désaccord, j'ai accepté d'essayer la solution que ma partenaire a proposée.	1	2	3	4	5	6	7	0
78. Ma partenaire a accepté d'essayer la solution que j'ai proposée.	1	2	3	4	5	6	7	0

QUESTIONNAIRE SUR LA COMMUNICATION

Communication Pattern Questionnaire-Short Form
(CPQ-SF; Christensen & Heavy, 1990)

Consigne : Veuillez indiquer comment votre conjoint(e) et vous réagissez lorsque vous rencontrez des problèmes dans votre relation conjugale. En utilisant l'échelle de 1 (très improbable) à 9 (très probable), encerclez le chiffre qui correspond le plus à votre réponse.

<i>LORSQU'UN PROBLÈME SURVIENT DANS NOTRE RELATION...</i>	Très improbable									Très probable								
1. Nous évitons tous les deux d'en discuter.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	1	2	3	4	5	6	7	8	9
2. Nous essayons tous les deux d'en parler.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	1	2	3	4	5	6	7	8	9
3. Mon (ma) conjoint(e) commence la discussion alors que j'essaie de l'éviter.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	1	2	3	4	5	6	7	8	9
4. Je commence la discussion alors que mon (ma) conjoint(e) essaie de l'éviter.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	1	2	3	4	5	6	7	8	9
5. Chacun de nous exprime ses sentiments à l'autre.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	1	2	3	4	5	6	7	8	9
6. Chacun de nous blâme, accuse et critique l'autre.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	1	2	3	4	5	6	7	8	9
7. Chacun de nous suggère des solutions et des façons de s'entendre.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	1	2	3	4	5	6	7	8	9
8. Mon (ma) conjoint(e) se montre insistant(e) et fait des demandes alors que je me retire, je me tais ou je refuse de continuer la discussion.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	1	2	3	4	5	6	7	8	9
9. Je me montre insistant(e) et je fais des demandes alors que mon (ma) conjoint(e) se retire, se tait ou refuse de continuer la discussion.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	1	2	3	4	5	6	7	8	9
10. Mon (ma) conjoint(e) me fait des reproches alors que je me défends.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	1	2	3	4	5	6	7	8	9
11. Je fais des reproches à mon (ma) conjoint(e), alors qu'il (elle) se défend.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	1	2	3	4	5	6	7	8	9

BIDR

Balanced Inventory of Desirable Responding (BIDR; Paulhus, 1991)

Servez-vous de cette échelle de valeurs et inscrivez un chiffre à côté de chaque énoncé pour indiquer jusqu'à quel point vous êtes d'accord.

- | | | | | | | |
|-----------------|-------------|---|---|---|-----------------|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| Totalement faux | Un peu vrai | | | | Totalement vrai | |
-
- ___ 1. Il me serait difficile de me défaire de n'importe laquelle de mes mauvaises habitudes.
 - ___ 2. Je n'ai pas toujours été honnête envers moi-même.
 - ___ 3. Je sais toujours pourquoi j'aime quelque chose.
 - ___ 4. Une fois que je me suis décidé, on peut rarement me faire changer d'opinion.
 - ___ 5. Je suis maître de mon destin.
 - ___ 6. Je ne regrette jamais mes décisions.
 - ___ 7. Je vote parce que mon vote peut faire la différence.
 - ___ 8. Mes parents n'étaient pas toujours justes lorsqu'ils me punissaient.
 - ___ 9. J'ai parfois douté de mes capacités en tant qu'amant.
 - ___ 10. Je ne comprends pas toujours les raisons qui me poussent à faire les choses que je fais.
 - ___ 11. Parfois je mens, s'il le faut.
 - ___ 12. J'obéis toujours aux lois, même s'il est peu probable que je me fasse prendre.
 - ___ 13. Je déclare toujours tout aux douanes.
 - ___ 14. Il m'arrivait parfois de voler quand j'étais jeune.
 - ___ 15. Je n'ai jamais jeté de déchets dans la rue.
 - ___ 16. Je ne lis jamais des livres ou des revues érotiques.
 - ___ 17. J'ai pris des congés de maladie au travail ou à l'école, même si je n'étais pas vraiment malade.
 - ___ 18. Je ne fais pas de commérage au sujet des affaires des autres.

Appendice 2

Attestations de soumission des articles

La correspondance concernant les publications doit être acheminée à :

Direction de la Revue Québécoise de psychologie
Département de psychologie
Université du Québec à Trois-Rivières
C.P. 500 Trois-Rivières, Québec, G9A 5H7
Téléphone : (819) 376-5011, poste 4022
Télécopieur : (819) 376-5195
Courriel : revuepsy@uqtr.ca
www.rqpsy.qc.ca

REVUE QUÉBÉCOISE DE PSYCHOLOGIE

Revue québécoise de psychologie
1100, avenue Beaumont
Bureau 510
Mont-Royal (Québec)
H3P 3H5

Le 9 juin 2008

Madame Audrey Brassard, professeure
Département de psychologie
Faculté des lettres et sciences humaines
Université de Sherbrooke
Sherbrooke, Québec J1K 2R1

Chère collègue,

Au nom du Comité de rédaction de la *Revue québécoise de psychologie*, nous accusons réception de votre article intitulé « **Éclairage du fonctionnement conjugal : attachement, communication demande-retrait, violence et satisfaction conjugales** ».

Le comité de lecture prendra connaissance de votre texte et, dans les meilleurs délais, nous vous ferons parvenir ses commentaires ainsi que la décision du comité de rédaction.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Colette Jourdan-Ionescu,
directrice

Sophie Desjardins,
rédactrice en chef

CJI/SD/dg

Date: Sun, 24 Aug 2008 21:24:00 -0400 (EDT)

De: jiv@u.washington.edu

À:

Cc: jiv@u.washington.edu

Objet: Journal of Interpersonal Violence -

24-Aug-2008

Dear Dr. BRASSARD:

Your manuscript entitled "Attachment and Intimate Partner Violence: The Demand-Withdraw Communication Pattern and Relationship Satisfaction as Mediators" has been successfully submitted online and is presently being given full consideration for publication in the Journal of Interpersonal Violence.

Your manuscript ID is

Please mention the above manuscript ID in all future correspondence. If there are any changes in your street address or e-mail address, please log in to Manuscript Central at <http://mc.manuscriptcentral.com/jiv> and edit your user information as appropriate.

You can also view the status of your manuscript at any time by checking your Author Center after logging in to <http://mc.manuscriptcentral.com/jiv>.

Thank you for submitting your manuscript to the Journal of Interpersonal Violence.

Sincerely,
Journal of Interpersonal Violence Editorial Office